



**MINISTERE DEL'ENSEIGNEMENTS
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE UNIVERSITE
ABBESLAGHROUR KHENCHELA
FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES DEPARTEMENT DE
FRANCAIS**



Mémoire de fin d'études

Pour l'obtention du diplôme de Master2

Filière : Langue française

Domaine : Lettres et des langues

Spécialité: sciences du langage

La perception et l'utilisation de l'adjectif normal dans la société algérienne contemporaine : Analyse linguistique et socioculturelle

Réalisé et soutenu par:

DJAALALI SAMI

Sous la direction de:

Dr. Bérout Kamel MAA

Membres du Jury:

Président: Beddiaf Abdelkader

MCB

Université de Khenchela

Examineur: Atamena Abdelmalek

MCA

Université de Khenchela

Année universitaire: 2023/2024

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à ALLAH, tout le puissant, et au concours de plusieurs personnes dont je voudrais les remercier.

Je voudrais tout d'abord adresser toute notre gratitude à mon encadrant Brouel Kamel, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je tiens à remercier spécialement mes amis et mes collègues qui m'ont apporté leur support moral et intellectuel

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes parents, à mes frères, à mes sœurs, mon épouse et ma petite fille Rifal.

A mon 4^{ème} frère Omar Berkane

Résumé :

L'analyse de l'utilisation récurrente de l'adjectif "normal" dans les discours en Algérie révèle une tendance marquée à la "normalisation" des différentes sphères de la société. Cette manière singulière d'employer cet adjectif, qui va au-delà de sa simple fonction grammaticale, traduit une perception particulière de ce qui est considéré comme standard ou acceptable dans le contexte algérien.

L'étude sociolinguistique de cet usage offre un éclairage précieux sur les dynamiques sociales, culturelles et identitaires qui façonnent la société algérienne contemporaine. Elle permet de mieux comprendre comment les Algériens appréhendent et conceptualisent leur propre normalité, dans un contexte en constante mutation.

Au-delà de l'analyse linguistique, cette réflexion sur la "normalité" algérienne soulève des questions fondamentales sur la construction des identités, les processus de changement social et les enjeux de pouvoir traversant la nation. Elle invite à adopter un regard critique sur les normes établies, afin de mieux saisir les défis auxquels est confrontée la société algérienne dans son ensemble.

Abstract:

The analysis of the recurring use of the adjective "normal" in discourses in Algeria reveals a marked tendency towards the "normalization" of the different spheres of society. This singular way of using this adjective, which goes beyond its simple grammatical function, reflects a particular perception of what is considered standard or acceptable in the Algerian context.

The sociolinguistic study of this usage provides valuable insight into the social, cultural, and identity dynamics that shape contemporary Algerian society. It allows for a better understanding of how Algerians apprehend and conceptualize their own normality, in a constantly evolving context.

Beyond the linguistic analysis, this reflection on Algerian "normality" raises fundamental questions about the construction of identities, the processes of social change, and the power issues traversing the nation. It invites a critical look at the established norms, in order to better grasp the challenges facing Algerian society as a whole.

Sommaire

Introduction générale	8
Chapitre 1	11
LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE	11
Introduction	12
1.1. Statut et usages des langues en Algérie.....	12
1.1.1. L'arabe classique ou littéraire :	12
1.1.2. L'arabe algérien (dialectal).....	13
1.1.3. Le Berbère :	14
1.1.4. Le français	15
1.2. Contact des langues.....	16
1.2.1. (Bi) Plurilinguisme :	17
1.2.2. La diglossie :	19
1.2.3. L'alternance codique :	20
1.2.4. L'emprunt linguistique :	22
Conclusion :	23
Chapitre 2	24
FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE	24
Introduction.....	25
2.1. La grammaire française: Vers une définition de la grammaire.....	25
2.2. L'adjectif qualificatif :	26
2.3. Les fonctions d'un adjectif qualificatif :	27
2.3.1. L'attribut :	27
2.3.2. L'épithète :	28
2.3.3. L'apposé :	29
2.4. L'adjectif "normal" dans la grammaire :	30
2.4.1. Définition (Wiktionnaire):.....	30
2.4.2. Le rôle grammatical de l'adjectif "normal " :	33
Conclusion	36
Chapitre 3 38	
ANALYSE ET INTERPRETATION DU CORPUS	38
Introduction.....	39
3.1. Collecte des données :	40
3.1.1. L'analyse conversationnelle.....	40
3.1.2. Objectifs de l'analyse.....	40
3.1.3. Les difficultés rencontrées sur le terrain.....	41
3.1.4. Public visé	42

3.2.	Analyse de données :	42
3.2.1.	Première conversation :	42
3.2.1.1.	Analyse linguistique de l'emploi de l'adjectif "normal"	44
3.2.1.2.	Analyse socioculturelle de la discussion sur la criminalité dans un contexte algérien :	45
3.2.1.3.	Analyse psychologique des personnages :	47
3.2.2.	Deuxième conversation :	48
3.2.2.1.	Analyse linguistique de l'emploi de l'adjectif "normal" :	49
3.2.2.2.	Analyse grammaticale de l'emploi de l'adjectif "normal" :	50
3.2.2.3.	Analyse socioculturelle de l'emploi de l'adjectif "normal" dans un contexte algérien :	51
3.2.2.4.	Analyse psychologique des personnages :*	52
3.2.3.	Troisième conversation :	53
3.2.3.1.	Analyse linguistique de l'emploi de l'adjectif "normal" :	55
3.2.3.2.	Analyse grammaticale de l'emploi de l'adjectif "normal"	55
3.2.3.3.	Analyse socioculturelle de l'emploi de l'adjectif "normal" dans un contexte algérien :	57
3.2.4.	Extraits de l'acteur Amine Radi :	58
3.2.4.1.	Biographie (Radi) :	58
3.2.4.2.	Extrait transcrit :	59
3.2.4.3.	Analyse linguistique et grammaticale de l'utilisation de l'adjectif "normal" dans cet extrait d'Amin Radi :	62
3.2.4.4.	Analyse linguistique et grammaticale détaillée de chaque phrase contenant le mot "normal" dans cet extrait :	63
3.2.4.5.	Analyse socioculturelle approfondie de l'utilisation du mot "normal" dans cet extrait d'Amin Radi :	65
3.2.4.6.	Analyse psychologique :	67
3.3.	Réponse à la question de recherche :	68
3.3.1.	Rappel de la question de la problématique :	68
3.3.2.	Réponse :	68
Conclusion générale		71
Bibliographie		73
Annexes		75

Introduction générale

Introduction générale

L'Algérie, pays du Maghreb, présente une situation linguistique complexe et fascinante qui a grandement intéressé les sociolinguistes. La diversité des langues et des variétés linguistiques en usage dans ce pays reflète son histoire mouvementée et ses influences multiples.

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord.(Ibrahimi, 2004)

Depuis son indépendance en 1962, l'Algérie a fait du français et de l'arabe ses deux langues officielles. Cependant, la réalité linguistique est bien plus riche et nuancée. L'arabe algérien, variété orale de l'arabe, côtoie l'arabe standard, utilisé dans les sphères formelles. Le berbère, dans ses différentes formes (kabyle, chaoui, mozabite, etc.), est également présent et jouit d'un statut de langue nationale depuis 2016.

Les sociolinguistes se sont penchés sur la dynamique entre ces langues, leurs statuts, leurs usages et leurs fonctions dans la société algérienne. Ils ont notamment étudié les phénomènes de diglossie, de code-switching et d'alternance codique, ainsi que les questions d'identité et de représentations linguistiques.

Les travaux en sociolinguistique ont également mis en lumière les défis liés à l'aménagement linguistique et aux politiques linguistiques dans un contexte de multilinguisme. Ils ont contribué à une meilleure compréhension des enjeux sociaux, politiques et identitaires liés aux langues en Algérie.

La compréhension et l'utilisation des mots dans une société reflètent les normes, les représentations et les dynamiques socioculturelles qui la régissent. C'est le cas notamment de l'adjectif "normal", dont l'emploi dans le contexte algérien contemporain mérite une analyse approfondie.

Ce mémoire se propose d'analyser l'utilisation et la perception de l'adjectif "normal" et dans la société algérienne contemporaine, à la fois d'un point de vue linguistique et socioculturel. Il s'agira d'examiner comment ce terme est compris et employé dans différents contextes, afin d'en dégager les significations, les représentations et les enjeux sous-jacents.

En tant que locuteur natif algérien, je suis profondément intéressé par les particularités linguistiques et socioculturelles de ma propre société. L'adjectif "normal" est un terme que je l'utilise régulièrement, mais je me suis rendu compte qu'il peut être compris et utilisé de différentes façons selon le contexte. Cette réalisation m'a poussé à approfondir mes connaissances et à mener une recherche sur le sujet.

Je suis motivé à explorer comment l'utilisation de l'adjectif normal et varie en Algérie en raison de son caractère diversifié et plurilingue. Je suis curieux de découvrir comment ce terme est compris dans différents dialectes et régions du pays, et comment il est influencé par notre histoire coloniale et les échanges interculturels actuels.

De plus, je suis convaincu que cette recherche contribuera à une meilleure compréhension des dynamiques socioculturelles en Algérie. Comprendre comment les normes sociales, les valeurs traditionnelles et les influences extérieures influencent l'usage de ce terme permettra d'améliorer la communication interpersonnelle et interculturelle au sein de notre société. L'objectif est de comprendre comment ce marqueur linguistique participe à la construction et à la perpétuation de normes sociales, de valeurs et d'attentes comportementales au sein de la société algérienne. L'analyse permettra également de saisir l'impact de ces usages sur les perceptions individuelles et les dynamiques collectives.

Pour ce faire, une approche combinant l'analyse du discours, la sociolinguistique et l'anthropologie culturelle sera adoptée. L'étude s'appuiera sur un corpus varié, comprenant des extraits de médias, de littérature, de discours politiques, ainsi que des données issues d'observations et d'entretiens menés auprès d'acteurs sociaux algériens.

Ce qu'il m'a amené à poser la question suivante: Comment l'adjectif "normal" est-il compris, utilisé et perçu dans les différents contextes socioculturels en Algérie contemporaine ?

Le questionnement ci-dessus me mène à réfléchir en formulant sous formes d'hypothèses:

1. L'adjectif "normal" serait employé pour définir et légitimer certains modèles sociaux, culturels et moraux considérés comme la norme en Algérie, contribuant ainsi à la construction et à la perpétuation de représentations sociales dominantes.

2. L'usage de ce terme aurait un impact direct sur les perceptions, les jugements et les comportements des individus, en façonnant ses représentations du "normal" et en influençant leurs interactions et ses rapports sociaux.

3. L'émergence de nouveaux modes de vie et de pensée, notamment chez les jeunes générations, peut remettre en question les définitions traditionnelles du "normal", générant des tensions et des débats au sein de la société.

Ce travail de recherche ambitionne ainsi de contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques normatives et des enjeux socioculturels qui traversent la société algérienne contemporaine, à travers l'étude fine de l'emploi et de la perception de ce marqueur linguistique particulièrement révélateur.

Pour atteindre cet objectif, ce mémoire s'articulera autour de trois axes principaux :

a- **Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE**

b- **Chapitre 2 : FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE**

c- **Chapitre 3 : ANALYSE ET INTERPRETATION DU CORPUS**

Chapitre 1

LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

Introduction

L'Algérie se caractérise par un paysage linguistique pluriel, hérité de son histoire. Depuis des siècles, diverses langues et variantes coexistent sur son territoire, parmi lesquelles les langues berbères, l'arabe algérien dans ses différentes déclinaisons dialectales, l'arabe classique ou standard, ainsi que le français. Chacune de ces variétés linguistiques occupe une place et un statut particuliers au sein de la société, parfois reconnus ou non par les instances étatiques.

« La sociolinguistique est l'étude des caractéristiques des variétés linguistiques, des caractéristiques de leurs fonctions et des caractéristiques de leurs facteurs agissent sans cesse l'un sur l'autre, changent et se modifient mutuellement au sein d'une communauté linguistique »(FISHMAN, 1971)

De nombreuses études ont été menées sur la situation sociolinguistique algérienne, mettant en lumière sa grande complexité. Il s'avère en effet difficile d'établir des résultats définitifs qui rendraient compte de manière exhaustive de la réalité des pratiques langagières en Algérie. Cette situation laisse ainsi le champ de la recherche largement ouvert à de nouveaux travaux, portant notamment sur les phénomènes de contact des langues, de variations linguistiques, de plurilinguisme ou de bilinguisme, d'alternance codique, d'emprunt lexical ou encore de néologisme.

1.1. Statut et usages des langues en Algérie

1.1.1. L'arabe classique ou littéraire :

L'arabe dit "classique", "moderne", "standard", "scolaire" ou "institutionnel" fait référence à une forme d'arabe plus ou moins ancienne, qui se confond avec la langue du Coran. Cette variété d'arabe est la langue nationale de la République algérienne. Depuis l'indépendance du pays en 1962, la politique linguistique a visé à remplacer le français, langue officielle de l'Algérie coloniale, par l'arabe. Cet effort de "restitution" de la langue nationale s'est inscrit dans un mouvement plus large de décolonisation linguistique et culturelle après l'indépendance.

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

L'objectif était de faire de l'arabe, langue du Coran et de l'identité nationale, la langue officielle et prioritaire dans les sphères publiques et institutionnelles du nouvel État algérien, en lieu et place du français hérité de la période coloniale. Ce changement de statut linguistique a donc constitué un enjeu majeur des politiques linguistiques menées dans l'Algérie postindépendance.

« Sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) ce manque de référence communautaire de la langue arabe moderne est bien apparu aux tenants de l'arabisation : c'est pourquoi ils tentent, contre toute évidence d'établir une confusion entre cette langue et la langue maternelle » (GRANGUILLAUME.G, 1983) L'arabe moderne, ou "arabe standard", n'a pas de réelle communauté linguistique qui le parle au quotidien. C'est une langue sans référence culturelle propre, contrairement aux variantes dialectales de l'arabe. Malgré cela, les partisans de l'arabisation en Algérie tentent d'établir une confusion entre cette langue "décontextualisée" et l'arabe dialectal, langue maternelle des Algériens. Leur objectif est de légitimer l'usage de l'arabe moderne comme langue nationale, alors qu'elle ne correspond pas aux pratiques langagières effectives de la population.

En résumé, le paragraphe souligne le décalage entre la langue officielle promue par les politiques d'arabisation et les usages réels de l'arabe par les Algériens dans leur vie quotidienne.

1.1.2. L'arabe algérien (dialectal)

La sociolinguistique étudie les langues dans leur relation avec les sociétés. On définit une langue comme un idiome qui remplit deux fonctions sociales clés : la communication, qui permet aux membres d'une société d'échanger leurs idées, sentiments et pensées, et l'identification, individuelle et collective.

La plupart des langues parlées dans le monde sont des langues maternelles qui évoluent spontanément. En Algérie, par exemple, l'arabe dialectal est la langue maternelle la plus courante, utilisée par une grande partie de la population comme moyen d'expression dès l'enfance. Les enfants apprennent spontanément la daridja à partir de leur environnement et de leurs parents, ce qui les aide à structurer leur perception du monde et à développer leurs

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

capacités d'abstraction. L'arabe dialectal est une langue utilisée pour la communication quotidienne, les échanges commerciaux, la vie sociale et les débats en Algérie.

Cette langue dialectale n'est pas normalisée, n'a pas de statut officiel et est exclusivement utilisée à l'oral, comme le montrent les écrits en arabe dialectal de Kateb Yacine, qui reflètent fidèlement les pratiques linguistiques de la réalité dialectale.

« *C'est un fort dosage d'arabe et des emprunts au français, au berbère, anglais, car c'est une langue receveuse qui n'est pas fermée sur elle-même* » (BOUHADIBA, 2003) Cette citation du linguiste Farouk Bouhadiba met en lumière le caractère dynamique et ouvert de la langue dialectale en Algérie. En effet, l'arabe dialectal algérien est une langue qui a été enrichie par des emprunts à d'autres langues telles que le français, le berbère, l'anglais, etc. Ce mélange linguistique reflète l'histoire complexe et les influences multiples qui ont façonné la société algérienne au fil des siècles.

Le fait que l'arabe dialectal algérien soit une "langue receveuse" souligne sa capacité à intégrer de nouveaux éléments linguistiques provenant d'autres langues, ce qui en fait une langue vivante et en constante évolution. Cette ouverture sur les autres langues et cultures témoigne d'une richesse linguistique et d'une adaptabilité qui permettent à la langue de rester pertinente et en phase avec son environnement sociolinguistique.

1.1.3. Le Berbère :

La langue berbère, tout comme la langue arabe, fait partie d'un groupe de langues. Actuellement, elle se décline en différentes variantes, telles que le kabyle (dans la région de la Kabylie), le chaoui (dans les Aurès) et le touareg (dans le sud).

« *Le berbère apparaît comme un pôle renforcé et non plus comme un pôle statutairement dominé, ce qui était le cas durant les périodes précédentes* » (F. M., 1996, p. 38) Cette citation semble faire référence à un changement de perception envers les Berbères, un groupe ethnique indigène d'Afrique du Nord. Auparavant, les Berbères étaient souvent considérés comme étant dominés ou subordonnés dans la société. Cependant, maintenant, ils sont perçus comme un groupe renforcé, avec une importance et une influence croissantes. Cette évolution peut être liée à des changements politiques, sociaux ou culturels qui ont eu lieu dans la région.

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

Le berbère est désormais pleinement intégré dans le système statutaire en tant que langue nationale en Algérie. Il sert de moyen de communication à une minorité de la population, principalement chez ceux qui maîtrisent à la fois le berbère et leur langue maternelle. Cependant, les personnes âgées et isolées sont parfois unilingues en berbère, qui devient alors un moyen pour elles de façonner leur identité et de se connecter avec autrui. Le tamazight retrouve progressivement sa place au sein de la société, avec une reconnaissance officielle dans certains établissements scolaires et médias de masse, tels que la radio et la presse. Par exemple, dans les régions berbérophones comme Alger, Bouira, Boumerdès et Bejaia, certaines écoles primaires proposent des cours en berbère, contribuant ainsi à son développement sur l'ensemble du territoire algérien.

1.1.4. Le français

Pendant la colonisation, la langue française était la principale langue coloniale en Algérie. La France a promu une politique d'arabisation visant à franciser la population, considérant cette approche comme la plus efficace pour le développement du pays. Le français était imposé dans les écoles, les administrations, les commerces, forçant ainsi les Algériens à l'utiliser pour communiquer avec les autorités coloniales. Cela a conduit les Algériens à s'appropriier la langue française comme un outil de résistance contre l'occupant. « *Une langue véhiculaire servant au fonctionnement des institutions et un médium d'enseignement dans les établissements scolaires* »(QUEFFELEC Ambroise, 2002)

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le français a conservé un statut privilégié par rapport aux autres langues du pays. Il continue d'occuper une place significative dans la société algérienne, étant utilisé dans de nombreux domaines tels que la médecine, les sciences, les techniques, etc. La langue française reste essentielle dans les médias, que ce soit à la télévision, à la radio ou dans la presse. Elle demeure également une langue académique standard, utilisée dans un registre formel, tout en étant communément parlée dans la vie quotidienne par une majorité d'Algériens, même si leur niveau de maîtrise peut varier.

«La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française »(SEBAA, 2004) La langue française occupe en Algérie une position unique dans le monde. Bien qu'elle ne soit pas la langue officielle, elle joue un rôle crucial en véhiculant l'officialité. Même si elle n'est pas la langue principale d'enseignement, elle demeure un vecteur essentiel de transmission du savoir. Bien que ne constituant pas l'identité linguistique du pays, le français continue de façonner l'imaginaire collectif algérien à travers divers canaux. Il est largement reconnu que la langue française est prédominante dans les structures administratives et de gestion, tant au niveau central que local, en Algérie.

1.2. Contact des langues

L'Algérie présente une grande diversité de langues utilisées au quotidien dans les situations de communication. Les Algériens font l'expérience de plusieurs phénomènes linguistiques résultant du contact entre ces différentes langues, notamment :

- Le bilinguisme : la capacité des locuteurs à maîtriser et utiliser deux langues avec aisance
- La diglossie : la coexistence de deux variétés d'une même langue, l'une étant considérée comme "prestigieuse" et l'autre comme "populaire"
- L'alternance codique : le fait d'alterner entre deux ou plusieurs langues au cours d'une même conversation
- L'emprunt linguistique : l'intégration de mots d'une langue étrangère dans une autre langue

Cette diversité linguistique révèle la complexité des dynamiques langagières en Algérie, qui découlent des interactions multiples entre les différentes langues présentes sur le territoire.

« les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre par la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires »(TALEB IBRAHIMI, 1997) La société algérienne se caractérise par une remarquable diversité linguistique. Les locuteurs y côtoient et utilisent un éventail de langues dans leur vie quotidienne : l'arabe dialectal, les différentes variantes du berbère, l'arabe

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

standard ainsi que le français. Cependant, cette coexistence des langues ne se fait pas sans heurt, comme le souligne la citation.

En effet, les rapports entre ces diverses langues sont marqués par la compétition et le conflit. D'un côté, l'arabe standard jouit d'un statut constitutionnel de langue officielle, lui conférant une légitimité institutionnelle. De l'autre, le français, bien que langue étrangère, conserve une prééminence notable dans les sphères économiques et sociales.

Cette situation crée une dynamique de rivalité entre ces deux "normes dominantes", chacune cherchant à s'imposer et à étendre son influence. Parallèlement, les formes langagières populaires, à l'instar de l'arabe dialectal, subissent une constante stigmatisation. Elles sont reléguées au rang de parlers inférieurs, en dépit de leur usage répandu au sein de la population.

« Le contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagiers d'un individu. Le contact de langue réfère en fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue »(WEINREICH, 1953)Le contact de langues fait référence à toute situation où la présence simultanée de deux langues influencent le comportement langagier d'un individu. Le contact de langues désigne le fonctionnement psycholinguistique d'une personne maîtrisant plus d'une langue, c'est-à-dire d'une personne bilingue.

Ainsi, le cas algérien illustre la manière dont les langues peuvent coexister et s'influencer mutuellement, même lorsque l'une d'entre elles n'a pas de statut officiel. Ce phénomène souligne la nécessité de prendre en compte la complexité des réalités linguistiques, au-delà des simples cadres institutionnels.

1.2.1. (Bi) Plurilinguisme :

Le bilinguisme fait partie du phénomène plus large du plurilinguisme. Ces phénomènes sont les conséquences du contact entre différentes langues. Dans ce cas, un individu ou une communauté utilise deux ou plusieurs langues pour communiquer dans diverses situations. Comme l'indique le dictionnaire de linguistique de Dubois (J. D. , 1994), le bilinguisme correspond à cette capacité à maîtriser et à utiliser plusieurs langues*« le bilinguisme est la situation linguistique dans les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes laquelle. »*

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

Aux alentours de 1933, Bloomfield définissait le bilinguisme comme l'aptitude à « parler deux langues comme ceux qui les ont pour langues maternelles » (MACKEY, 1976) Bloomfield envisage le bilingue tout individu a une capacité de maîtriser deux ou plusieurs langues qu'il pratique Nous distinguons deux types de ce concept le bilinguisme individuel et le bilinguisme universel c'est-à-dire social « *est toujours associé principalement aux mouvements des peuples, car lorsque les gens parlant une langue se trouvent en présence de gens parlant une autre langue, la situation est propice à l'éclosion du bilinguisme.* »(F M. W., 1976)

Dans chaque société, il existe des individus bilingues qui utilisent deux langues différentes (F M. W., 1976)

Certains linguistes ne considèrent pas le phénomène de bilinguisme une maîtrise des langues parfaitement mais qu'ils ont des capacités de comprendre, parler et écrire certains mots ou expressions dans une autre langue, Ludi.G (LÜDI, 1986) confirme que :

« *Être bilingue signifie, entre autres, être capable de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations, si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence asymétrique. C'est-à-dire que bilingue doit interpréter chaque situation de communication en vue de déterminer laquelle ou lesquelles des variétés qu'il maîtrise est ou sont approprié(s) c'est le choix de langue* » Être bilingue ne signifie pas nécessairement avoir une maîtrise parfaite et équivalente de deux langues. C'est plutôt la capacité à passer d'une langue à l'autre en fonction des situations, même si les compétences dans chacune des langues peuvent être asymétriques (c'est-à-dire plus développées dans l'une que dans l'autre).

L'essentiel pour un bilingue est d'être capable d'évaluer chaque situation de communication et de choisir la langue la plus appropriée (ou les langues les plus appropriées) parmi celles qu'il maîtrise. Ce choix de langue dépend du contexte, des interlocuteurs, du sujet de la conversation, etc.

Autrement dit, le bilinguisme se caractérise par la flexibilité et l'adaptation dans l'utilisation des langues, plutôt que par une maîtrise parfaitement équivalente des deux langues. L'important est de savoir choisir la langue la plus adaptée en fonction des besoins de la situation.

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

1.2.2. La diglossie :

«Toutes les langues en présence dans ce monde large ment plurilingue n'ont cependant pas exactement les mêmes fonctions, le même rôle, la même extension»(L.J, 1999) *Le monde dans lequel nous vivons est largement plurilingue, c'est-à-dire que de nombreuses langues coexistent et sont utilisées par différentes populations. Cependant, comme le souligne cette citation de L.J. en 1999, toutes ces langues n'ont pas exactement les mêmes fonctions, le même rôle et la même extension. Cela soulève des enjeux importants quant à la place et au statut des différentes langues au sein d'une société plurilingue.*

Certaines langues occupent une position dominante et jouent un rôle central dans des sphères comme l'économie, la politique, l'éducation ou la culture. Ce sont généralement les langues les plus répandues, les plus prestigieuses ou celles des pays les plus influents. À l'inverse, d'autres langues, souvent minoritaires, ont un rôle plus limité et sont cantonnées à des usages plus restreints, comme la sphère familiale ou communautaire.

La citation souligne également que les langues n'ont pas la même "extension", c'est-à-dire qu'elles ne sont pas parlées et répandues de manière uniforme. Certaines langues ont une diffusion internationale, tandis que d'autres restent concentrées sur des zones géographiques plus réduites. Cette inégalité d'extension renforce les disparités de statut et d'influence entre les différentes langues présentes dans le monde. Cette hiérarchisation des langues dans un contexte plurilingue soulève des défis importants, notamment en termes d'accès aux opportunités, de préservation des langues minoritaires, ou encore de politiques linguistiques favorisant le multilinguisme. C'est un enjeu majeur dans de nombreuses sociétés confrontées à la coexistence de langues aux statuts et aux rôles très différents.

Comme le souligne cette citation, le monde plurilingue dans lequel nous vivons se caractérise par une grande diversité des langues, mais aussi par des inégalités importantes quant à leurs fonctions, leurs rôles et leur extension géographique. Cela engendre de nombreux défis à relever pour permettre une réelle valorisation et une coexistence harmonieuse de toutes les langues présentes dans nos sociétés.

En Algérie, la situation linguistique peut être qualifiée de diglossique, c'est-à-dire caractérisée par la coexistence de deux variétés linguistiques distinctes au sein d'une même communauté. D'un côté, on trouve l'arabe standard, également appelé arabe littéraire ou fuṣḥā, qui est la forme officielle et prestigieuse de la langue arabe. Cette variété est principalement

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

utilisée dans les contextes formels, écrits et institutionnels, comme l'enseignement, les médias ou les discours politiques.

De l'autre, on a les différents dialectes arabes algériens, communément désignés sous le terme de "daridja". Ces parlers vernaculaires, qui varient selon les régions, sont la forme de communication quotidienne, informelle et orale de la majorité des Algériens. La daridja se distingue de l'arabe standard sur les plans phonologique, lexical et grammatical, bien qu'elle en partage certaines caractéristiques.

Cette diglossie implique une hiérarchisation des deux variétés linguistiques : l'arabe standard jouit d'un statut plus prestigieux et est perçu comme la forme "noble" et "correcte" de la langue, tandis que les dialectes algériens sont souvent considérés comme des formes "dégradées" ou "impures" de l'arabe. Cette situation reflète les rapports de force et les enjeux de pouvoir qui s'exercent autour des langues en Algérie.

La diglossie a également des répercussions sur les pratiques et compétences linguistiques des locuteurs algériens. Ceux-ci sont généralement bilingues, avec une maîtrise asymétrique des deux variétés : ils maîtrisent mieux l'usage informel et oral de la daridja, mais ont des difficultés avec l'arabe standard, réservé aux contextes plus formels. Cette situation complexifie l'apprentissage et l'appropriation des langues en Algérie.

Ainsi, la diglossie algérienne reflète les dynamiques sociolinguistiques d'un pays marqué par son histoire et sa diversité linguistique. Elle soulève des enjeux identitaires, éducatifs et politiques majeurs, qui font l'objet de nombreux débats au sein de la société algérienne.

1.2.3. L'alternance codique :

L'alternance codique ou le code-switching est le résultat de contact des langues et les études sur le bilinguisme appelé aussi mélange des codes, l'individu emploie deux ou plusieurs langues différentes dans la même situation « *on appelle alternance de langue la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes* ». (J.D. , 1994)

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

L'alternance codique dans le discours est le mélange de deux langues à la fois par exemple une expression à une langue A et à l'intérieur de cette expression une phrase à la langue B pour atteindre le message de quelqu'un d'autre, « *le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à une affirmation de quelqu'un d'autre* »(Gumperz, 1989)

Calvet L-J définit l'alternance codique dans son ouvrage intitulé « la sociolinguistique » comme suite : « *lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour .Il arrive qu'il ne se mélange dans son discours et qu'il produit des énonces bilingues(...) .Il s'agit de collage* »(J C. , 1996)

Elle respecte les règles de grammaire, POPLACK confirme que « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaire respectives* » (POPLACK, 1988)

L'alternance codique est un phénomène linguistique quand le sujet parlant utilise plus d'une langue dans une même conversation et chaque langue a ses règles particulières Valdes-Fallis de sa part affirme que : « *L'alternance codique est le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la locution, de la proposition ou de la phrase* » (Valdes, 1978)

On voit que cette définition, prend en compte d'autres formes linguistique en plus du « mot », qui peut alterner, en l'occurrence la « locution », « la proposition » ou « la phrase » « entière ». Le parler et le principal initiateur des études sur ce phénomène Gumperz (Gumperz, 1989) confirme cette idée : « *L'alternance codique repose sur la juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts* »

Les Algériens emploient deux langues dans tous les jours (l'arabe dialectal et le français), ils mixent ces deux langues dans une même interaction ce mixage s'appelle l'alternance des codes.

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

1.2.4. L'emprunt linguistique :

L'emprunt comme l'alternance codique est un phénomène issu de contact des langues, le résultat de cohabitation de deux communautés linguistiques, la coexistence entre l'arabe et le français a pour principale conséquence puisque l'Algérie a été sous l'emprise de la France, c'est la présence d'emprunts réciproques « *le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous contacts de langues* »(J D. , 1994)

Chaque langue n'échappe pas d'emprunter à d'autre langue, c'est-à-dire la langue d'origine (source) emprunte autre langue (cible ou emprunteuse), pour notre cas la langue française emprunteuse notre langue maternelle ou l'arabe classique.

En ce qui nous intéresse, la définition de l'emprunt, nous la dessinerons du dictionnaire de Selon DUBOIS « *il y'a l'emprunt quand un parler "A" utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler "B" et que "A" ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt* »

La difficulté du concept d'emprunt nous demande de reconsidérer les définitions que proposent les linguistes : Pour Saida Youcefi (2009) dans sa thèse montre que les emprunts concernent sur les lexiques plus que les traits phonétiques et morphologiques, elle définit l'emprunt comme suit :

« *On entend par "emprunt" le seul emprunt de mot ou emprunt lexical. Il est en effet le plus fréquent, le plus apparent, le plus largement connu. On ne doit pas cependant oublier que les langues s'approprient aussi des sons, des façons d'accentuer, des traits morphologiques, des sens, des tours syntaxiques. Mais c'est de l'emprunt de mot que procèdent, en réalité, tous les autres, sauf peut-être certaines influences syntaxiques, le mot emprunté apporte avec lui des éléments grammaticaux qui secondairement se développent de façon autonome. C'est pourquoi une étude de l'emprunt doit être, avant tout, lexicologique* »(S, 2009) L'emprunt linguistique, souvent associé uniquement à l'emprunt de mots, est en réalité un phénomène bien plus complexe. Si l'emprunt lexical (le prêt de mots) est le plus courant et le plus évident, les langues peuvent également s'approprier des sons, des façons d'accentuer, des traits morphologiques, des sens et des tours syntaxiques. Cependant, tous ces autres types d'emprunts découlent finalement de l'emprunt lexical. Les mots empruntés apportent avec eux des éléments grammaticaux qui peuvent ensuite se développer de façon autonome dans la langue d'accueil. Par exemple, l'anglais a emprunté le mot "genre" au

Chapitre 1 : LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE

français, mais il a également adopté le concept de genre grammatical qui l'accompagne. Bien que les emprunts syntaxiques puissent constituer une exception, l'emprunt lexical joue un rôle crucial dans l'évolution des langues. Il introduit de nouvelles idées, de nouveaux concepts et de nouvelles structures, qui peuvent enrichir et façonner la langue d'accueil. Une étude approfondie de l'emprunt linguistique doit donc aller au-delà de l'examen du seul emprunt lexical. Elle doit tenir compte de la gamme complète des emprunts, qu'ils soient phonétiques, accentuels, morphologiques, sémantiques ou syntaxiques.

En reconnaissant la diversité des emprunts linguistiques, nous pouvons mieux comprendre les processus dynamiques qui façonnent et enrichissent les langues au fil du temps.

Conclusion :

Le chapitre précédent a abordé la question de la situation sociolinguistique en Algérie. Il a notamment mis en lumière le décalage important entre la langue officielle promue par les politiques d'arabisation, l'arabe moderne, et les usages linguistiques réels de la population. Alors que l'arabe moderne est érigé comme langue nationale, il n'a en réalité pas de véritable communauté linguistique qui le pratique couramment. C'est une langue "décontextualisée", qui ne renvoie pas à une référence culturelle propre, contrairement aux variantes dialectales de l'arabe. Malgré ce décalage, les partisans de l'arabisation en Algérie s'efforcent d'établir une confusion entre l'arabe moderne et les parlers arabes dialectaux, qui sont pourtant la langue maternelle des Algériens. L'objectif est de légitimer l'usage de l'arabe standard, alors qu'il ne correspond pas aux réalités sociolinguistiques du pays. Ce constat souligne les défis posés par la gestion du plurilinguisme en Algérie. Il met en évidence la nécessité de prendre en compte les dynamiques sociales et culturelles réelles, au-delà des seules considérations idéologiques ou politiques.

Chapitre 2

FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE

Introduction

L'adjectif qualificatif occupe une place centrale parmi les parties du discours de la langue française. Véritable outil de description et de caractérisation, il permet de préciser les qualités, les propriétés ou les spécificités des éléments du discours. Maîtriser les principes syntaxiques et les différentes fonctions que peut remplir l'adjectif au sein de la phrase s'avère donc essentiel pour atteindre une expression écrite et orale de qualité.

Ce chapitre aura pour objectif d'étudier en détail cette catégorie grammaticale fondamentale. Nous commencerons par en donner une définition précise, avant d'exposer ses principales fonctions dans la construction phrastique. Qu'il s'agisse de la fonction d'épithète, d'attribut du sujet ou d'apposition, vous apprendrez à identifier et à utiliser correctement les adjectifs qualificatifs. Des exercices d'application vous permettront de vous approprier durablement ces notions.

À l'issue de ce chapitre, vous disposerez d'une solide compréhension du fonctionnement syntaxique de l'adjectif qualificatif. Cette maîtrise grammaticale constituera un atout majeur pour améliorer la précision et la richesse de votre expression en français, à l'écrit comme à l'oral.

2.1. La grammaire française: Vers une définition de la grammaire

Le linguiste BENTOLILIA (A.) définit la grammaire comme suit : « *La grammaire porte et diffuse la pensée scientifique, c'est dans le même élan qu'elle ouvre à la poésie les portes de l'imaginaire* » (BENTOLILA, 2006) La grammaire joue un rôle fondamental dans la pensée scientifique. En effet, elle constitue le cadre et les règles qui permettent d'exprimer de manière précise et rigoureuse les concepts, les théories et les découvertes de la science. La grammaire est donc le véhicule indispensable pour communiquer et diffuser la connaissance scientifique.

Mais la grammaire ne se limite pas seulement à la sphère scientifique. Dans le même mouvement, elle offre aussi un accès privilégié à la poésie et à l'imaginaire. Car la grammaire, en définissant les structures et les formes du langage, ouvre la voie à l'expression des émotions, des sensations et des visions poétiques les plus subtiles et les plus créatives.

Chapitre 2 : FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE

Ainsi, la grammaire se trouve au carrefour du rationnel et de l'imaginaire. Elle permet à la fois de construire une pensée scientifique rigoureuse et d'explorer les territoires de la poésie et de la création artistique. C'est en cela que la grammaire porte et diffuse à la fois la pensée scientifique et l'ouverture à l'imaginaire poétique.

En consultant le Petit Robert, nous avons trouvé les acceptions suivantes :

Grammaire n. f(Robert, 1990) : «1. Ensemble des règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue. 2. Ensemble des structures et des règles qui permettent de produire tous les énoncés appartenant à une langue. 3. Étude systématique des éléments constitutifs d'une langue ». La grammaire, un outil essentiel pour la maîtrise d'une langue. La grammaire occupe une place centrale dans l'apprentissage et l'appropriation d'une langue. Cette discipline peut être appréhendée sous différents angles, qui en révèlent toute la richesse et la complexité.

Tout d'abord, la grammaire peut être envisagée sous son aspect normatif. Elle se présente alors comme "l'ensemble des règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue". Cette dimension prescriptive permet de s'exprimer de manière juste et standard, en respectant les conventions de la langue.

Mais la grammaire ne se résume pas à cet aspect normatif. Elle peut également être définie comme "l'ensemble des structures et des règles qui permettent de produire tous les énoncés appartenant à une langue". Cette acception met l'accent sur la dimension descriptive de la grammaire, qui étudie les mécanismes fondamentaux régissant la construction de l'infinité des phrases possibles dans une langue donnée.

Enfin, la grammaire peut être envisagée sous son angle scientifique, en tant qu'"étude systématique des éléments constitutifs d'une langue". Cette définition souligne le caractère analytique de la discipline, qui examine de manière rigoureuse et méthodique les différents composants d'un système linguistique, de la phonologie à la syntaxe.

Ainsi, la grammaire revêt un triple visage : normatif, descriptif et analytique. C'est cette diversité qui en fait un outil indispensable pour maîtriser pleinement une langue, tant à l'oral qu'à l'écrit.

2.2. L'adjectif qualificatif :

Selon Maurice Grevisse, linguiste et grammairien de référence, *"l'adjectif qualificatif exprime une manière d'être, une qualité de l'être ou de l'objet désigné par le nom auquel il est joint"*.

Cette définition met en lumière les trois principales fonctions de l'adjectif qualificatif :

- **Exprimer une manière d'être :**

L'adjectif peut décrire la façon d'être d'un être ou d'un objet, comme dans "un enfant joyeux" ou "un arbre majestueux". Il qualifie ainsi la nature intrinsèque de ce qui est désigné par le nom.

- **Exprimer une qualité :**

L'adjectif peut également attribuer une propriété, une caractéristique à l'être ou à l'objet, comme dans "une voiture rapide" ou "un repas délicieux". Il précise alors une qualité particulière de ce qui est nommé.

- **Être joint au nom :**

L'adjectif qualificatif ne prend son sens que lorsqu'il est associé à un nom qu'il vient qualifier. C'est cette relation étroite entre l'adjectif et le nom qu'exprime Grevisse dans sa définition.

En résumé, l'adjectif qualificatif a pour fonction d'exprimer une manière d'être, une qualité de ce qui est désigné par le nom, en formant avec lui une unité de sens. C'est ce rôle fondamental que souligne Grevisse dans cette citation.

2.3. Les fonctions d'un adjectif qualificatif :

L'adjectif qualificatif peut avoir, une fois mis en contexte, des fonctions beaucoup plus étroites que le substantif : il n'exerce ordinairement que les fonctions d'attribut, d'épithète et d'apposition. Nous les présenterons ainsi :

2.3.1. L'attribut :

GREVISSE (M.) définit l'attribut comme suit : « *L'attribut est le mot ou groupe de mots exprimant la qualité, la nature, l'état, qu'on rapporte, qu'on attribue au sujet ou au complément d'objet par l'intermédiaire d'un verbe* » (GREVISSE, 2005). L'adjectif qualificatif

Chapitre 2 : FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE

attribut est un adjectif qui décrit ou qualifie un nom ou un pronom, et qui est relié à ce nom ou pronom par un verbe d'état (être, devenir, sembler, paraître, etc.). Voici quelques caractéristiques de l'adjectif qualificatif attribut :

- Il est relié au nom ou au pronom par un verbe d'état comme "être", "devenir", "paraître", "sembler", etc.

Exemples :

La fille est grande.

Il semble fatigué.

Elle devient heureuse.

- Il apporte une information supplémentaire sur le nom ou le pronom.
- Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie.
- Il peut être placé avant ou après le verbe d'état.

Exemples :

La maison est belle. / La belle maison.

Donc en résumé, l'adjectif qualificatif attribut est un adjectif qui apporte une information supplémentaire sur un nom ou un pronom, et qui est relié à ce nom ou pronom par un verbe d'état.

2.3.2. L'épithète :

« L'épithète est un adjectif ou un participe, elle est simple ou composée : elle est directement liée au nom auquel elle est subordonnée à l'intérieur du GN, sans mot de subordination ni ponctuation, à l'écrit ; ni pause, à l'oral » (BRECKS, 1996). L'épithète est un élément grammatical qui a les caractéristiques suivantes :

- C'est un adjectif ou un participe, c'est-à-dire un mot qui modifie un nom.
- Elle peut être simple (un seul mot) ou composée (plusieurs mots).
- Elle est directement liée au nom auquel elle se rapporte, à l'intérieur du groupe nominal (GN).
- Elle n'est pas séparée du nom par un mot de subordination (comme "que") ni par une ponctuation à l'écrit.
- À l'oral, elle n'est pas séparée du nom par une pause.

Exemples :

▪ **Épithète simple :**

"La belle fleur" - "belle" est une épithète simple qui modifie directement le nom "fleur".

▪ **Épithète composée :**

"La fleur fraîchement cueillie" - "fraîchement cueillie" est une épithète composée qui modifie le nom "fleur".

▪ **Liaison sans mot de subordination :**

"Le chat noir" - "noir" est l'épithète liée directement à "chat" sans mot comme "qui" ou "que".

▪ **Absence de ponctuation à l'écrit :**

"Le chien fidèle" - "fidèle" est l'épithète collée au nom "chien" sans virgule.

▪ **Absence de pause à l'oral :**

"Le beau jardin" - "beau" est l'épithète prononcée sans pause avec "jardin".

2.3.3. L'apposé :

Ce type d'adjectif est appelé également, chez quelques spécialistes de grammaire «épithète détachée ».

BRECKS (M.) définit l'épithète détachée comme suit :

« L'épithète détachée du nom est moins étroitement liée au GN, elle en est séparée par des virgules, à l'écrit, à l'oral ; elle peut se déplacer dans la phrase »(BRECKS, 1996)

L'épithète détachée est un type d'adjectif qui n'est pas étroitement lié au nom qu'il qualifie. Contrairement à l'épithète intégrée, qui fait partie intégrante du groupe nominal, l'épithète détachée est séparée du nom par des virgules, à l'écrit comme à l'oral.

Exemples :

▪ **Épithète intégrée :**

"Le joli chat jouait dans le jardin."

Ici, "joli" est une épithète intégrée, faisant partie du groupe nominal "le joli chat".

Chapitre 2 : FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE

▪ Épithète détachée :

"Le chat, curieux, jouait dans le jardin."

Ici, "curieux" est une épithète détachée, séparée du nom "chat" par une virgule.

L'épithète détachée a aussi la particularité de pouvoir se déplacer dans la phrase, sans changer le sens de la phrase. Par exemple :

"Curieux, le chat jouait dans le jardin."

"Le chat jouait, curieux, dans le jardin."

Cette mobilité permet de mettre l'accent sur différents aspects de la phrase, en fonction de la position de l'épithète détachée.

En résumé, l'épithète détachée se distingue de l'épithète intégrée par sa séparation du nom par des virgules et sa mobilité dans la phrase, ce qui lui confère une certaine indépendance par rapport au groupe nominal qu'elle qualifie.

2.4. L'adjectif "normal" dans la grammaire :

2.4.1. Définition (Wiktionnaire):

normal \nɔʁ.maʁ\

	singulier	pluriel
Masculin	normal <u>\nɔʁ.maʁ\</u>	<u>normaux</u> <u>\nɔʁ.mo\</u>
Féminin	<u>normale</u> <u>\nɔʁ.maʁ\</u>	<u>normales</u> <u>\nɔʁ.maʁ\</u>

1. Qui est conforme à la règle, à l'ordre.

- *Sa générosité n'est pas faiblesse ; son obligeance ne dépasse pas les obligations **normales** et naturelles ; aucune arrière-pensée en son comportement. — (Jean Rogissart, *Passantes d'Octobre*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1958)*

2. (*Par extension*) Ordinaire, régulier.

- *Les pois égouttés doivent présenter la couleur **normale** caractéristique des pois secs trempés en conserve, compte tenu de toute adjonction de colorants artificiels. — (FAO, *Codex alimentarius*, volume 5A, 1994, page 204)*

Chapitre 2 : FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE

3. (*Anatomie*) Qualifie l'état d'un être organisé ou d'un organe qui n'a éprouvé aucune altération.
 - À l'état **normal**, cet organe offre telle apparence.
 - Ajouter un exemple
4. Qui se déroule de la manière attendue, qui est dans un état habituel.
 - *Aujourd'hui, j'ai mal partout ! C'est normal, j'ai fait du sport hier.*
 - Ajouter un exemple
5. Qui sert de règle, de modèle.
 - *Cours, enseignement normal.*
 - Ajouter un exemple
6. (*En particulier*) (*France*) Qualifiait les écoles destinées à former des maîtres pour l'enseignement public.
 - *École normale supérieure, primaire, d'institutrices.*
 - Ajouter un exemple
7. (*Mathématiques*) Perpendiculaire.
 - *Cette droite est normale à ce plan. — Le vecteur normal*
 - Ajouter un exemple
8. (*Mathématiques*) Qualifie le mode de convergence possible pour les séries de fonctions. — → voir convergence normale.
9. (*Informatique, Mathématiques*) Qualifie la forme de l'écriture d'une expression ou d'un objet mathématique sous une forme simplifiée et spécifiée.
10. (*Mathématiques*) Se dit d'un sous-groupe invariant sous l'action par conjugaison ; dans ce sens, synonyme de distingué.
11. (*Mathématiques*) Qualifie un opérateur linéaire u d'un espace de Hilbert commutant avec son adjoint.
12. (*Mathématiques*) Qualifie toute loi de probabilité ayant pour densité l'exponentielle d'un polynôme du second degré. Qualifie également cette densité. Dans ce cas, synonyme de gaussienne.
13. (*Mathématiques*) Qualifie tout vecteur non nul orthogonal en un point au sous-espace tangent d'une courbe, d'une surface ou plus généralement d'une sous-variété.
14. (*Théorie des nombres*) Qualifie un ordre d'une fonction arithmétique lorsque l'approximation qu'il fournit est bonne sur presque tous les entiers naturels.

Selon Larousse :

Adjectif (latin *normalis*, de *norma*, équerre)

- 1. Qui est conforme à une moyenne considérée comme une norme, qui n'a rien d'exceptionnel : Avoir une taille normale.

Chapitre 2 : FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE

Synonymes : courant - ordinaire - régulier

Contraires : démesuré - énorme - exceptionnel - excessif - original

- **2.** Qui est conforme à la nature d'un être, d'une chose, à l'organisation de quelque chose : Les battements du cœur sont normaux.

Synonyme : sain

Contraires : anormal - atteint - dérégulé - lésé - malade - pathologique

- **3.** Qui est conforme au plus habituel, qui ne surprend ni dans un sens ni dans un autre : Il n'est pas dans son état normal.

Synonymes : habituel - naturel

Contraires : bizarre - détraqué

- **4.** Qui est conforme à ce que l'on pense être juste, équitable : C'est le prix normal pour un tel article.

Synonymes : classique - habituel - logique - traditionnel

Contraire : extravagant

- **5.** Qui est prévisible, logique, compréhensible : Il est normal qu'il ait agi ainsi, vu les circonstances.

Synonymes : compréhensible - légitime

Contraires : absurde - abusif - étrange - illogique - impensable - imprévisible - inattendu - inconcevable - incroyable - inouï - insensé

- **Chimie**

6. Se dit des composés organiques dont la chaîne carbonée ne comporte aucune ramification.

- **Géologie**

7. Se dit d'une faille dont le jeu correspond à une extension.

- **8.** Se dit d'une série ou d'un flanc de pli qui ont conservé leur polarité d'origine.

- **Métrologie**

9. Qui se rapporte à une valeur de référence conventionnelle d'une grandeur physique naturelle susceptible de varier légèrement d'une expérience à une autre.

- **Psychiatrie**

10. Se dit d'un sujet présumé être dans la normalité.

EXPRESSIONS

- Familier. **C'est bien normal**, C'est tout à fait excusable.
- **Ne pas être normal**, Ne pas être sain d'esprit.
- **Alpinisme : Voie normale**, Itinéraire le plus facile d'une ascension.
- **Chemin de fer : Voie normale**, Voie à écartement de 1,435 m, adopté par environ 60 % des réseaux ferrés du monde.
- **Chimie : Solution ou liqueur normale**, Solution titrée, servant aux dosages chimiques et contenant une mole d'éléments actifs par litre.
- **Enseignement : École normale**, Établissement de l'enseignement public qui avait pour mission de former des instituteurs. (Les écoles normales ont été remplacées par les instituts universitaires de formation des maîtres.)
- **École normale supérieure (E.N.S.)**, Établissement de l'enseignement public ayant pour objet de former les professeurs de l'enseignement du second degré ainsi que certains membres de l'enseignement supérieur et du personnel de recherche.
- **Mathématiques : Courbure normale d'une surface S en un point M selon la direction de \vec{t}** , Nombre $\cos \theta_{sp}$, les notations étant celles du trièdre de Darboux.
- **Plan normal en M à une courbe Γ** ,

Plan $(\vec{M}, \vec{n}, \vec{b})$, les notations étant celles du trièdre de Frenet.

- **Plan normal en M à une surface S**, Plan normal à une courbe passant par M contenue dans S.
- **Section normale en M d'une surface S**,

intersection de S avec le plan normal $(\vec{M}, \vec{F}, \vec{v})$, les notations étant celles du trièdre de Darboux.

- **Vecteur normal à une surface S en un point M**, Vecteur directeur de la normale à S en M.
- **Probabilités, Loi normale**, Synonyme de loi de Laplace-Gauss.

Synonyme : Laplace-Gauss

2.4.2. Le rôle grammatical de l'adjectif "normal ":

Chapitre 2 : FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE

- L'adjectif "normal" sert à qualifier une personne, une chose, une situation, un état.

Il permet de décrire les caractéristiques d'un élément, de le situer par rapport à une norme, une moyenne.

Exemples(l'internaute, 2021) :

- "Une personne normale" (qui n'a pas de particularité, de trouble)
- "Une température normale" (dans la moyenne, ni trop élevée ni trop basse)
- "Une situation normale" (qui correspond à ce qui est habituel, attendu)
- "Un état normal" (qui n'est pas altéré, anormal)

- L'adjectif "normal" exprime l'idée de "conformité à la norme", "d'habituel", "d'ordinaire".

Il indique que quelque chose correspond à ce qui est considéré comme usuel, standard, attendu.

Exemples :

- "Un rythme cardiaque normal" (qui correspond à la normale)
- "Des heures d'ouverture normales" (les horaires habituels)
- "Une journée de travail normale" (une journée de travail standard)

- L'adjectif "normal" peut parfois aussi signifier "naturel", "courant", "acceptable".

Exemples :

- "Une réaction normale face à cette situation" (une réaction attendue, compréhensible)
- "C'est tout à fait normal de vouloir se reposer" (c'est quelque chose de courant, d'acceptable)
- "Son comportement est normal pour son âge" (son comportement est naturel, approprié)

L'adjectif "normal" permet donc de situer un élément par rapport à ce qui est considéré comme standard, usuel ou naturel. Son emploi en grammaire française sert à qualifier et à évaluer la conformité à la norme d'une personne, d'une chose, d'une situation ou d'un état.

- **Placement de l'adjectif "normal"**

Règle générale : l'adjectif "normal" suit généralement le nom qu'il qualifie.

Exemples : "une voiture normale", "un enfant normal"

Chapitre 2 : FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE

Dans cette règle, l'adjectif "normal" est placé après le nom qu'il qualifie. Ainsi, on dira "une voiture normale" et non pas "une normale voiture", et "un enfant normal" plutôt que "un normal enfant".

Cette structure est la forme la plus courante et la plus naturelle pour utiliser l'adjectif "normal" en français. Le nom précède l'adjectif qui le décrit.

Accord de l'adjectif "normal"

- **Accord en genre :**

Exemple 1 : "un fonctionnement normal" (ici, l'adjectif "normal" est au masculin car il qualifie le nom masculin "fonctionnement")

Exemple 2 : "une situation normale" (ici, l'adjectif "normale" est au féminin car il qualifie le nom féminin "situation")

- **Accord en nombre et :**

Exemple 1 : "des comportements normaux" (ici, l'adjectif "normaux" est au pluriel car il qualifie le nom pluriel "comportements")

Exemple 2 : "des températures normales" (ici, l'adjectif "normales" est au pluriel car il qualifie le nom pluriel "températures")

Ainsi, l'adjectif "normal" s'accorde en genre (masculin ou féminin) et en nombre (singulier ou pluriel) avec le nom qu'il qualifie. C'est une règle fondamentale de la grammaire française qui s'applique à tous les adjectifs, y compris "normal".

- **Nuances sémantiques de "normal"**

1. **"Moyen", "standard", "usuel" :**

- **Exemple 1 :** "Une température normale pour la saison" - Ici, "normal" signifie une température moyenne, standard pour cette période de l'année.

- **Exemple 2 :** "Un salaire normal dans cette profession" - L'adjectif "normal" indique un salaire usuel, standard dans ce domaine d'activité.

Chapitre 2 : FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE

- **Exemple 3** : "Un comportement normal pour un enfant de cet âge" - "Normal" exprime ici un comportement standard, attendu pour un enfant de cette tranche d'âge.

Dans ces cas, "normal" renvoie à l'idée de ce qui est moyen, habituel, conforme à la norme dans un contexte donné.

2. "Naturel", "courant", "acceptable"(linternaute, 2021) :

- **Exemple 1** : "C'est une réaction normale face à cette situation" - Ici, "normal" signifie une réaction naturelle, compréhensible dans ce contexte.

- **Exemple 2** : "Il a eu un sommeil normal cette nuit" - L'adjectif "normal" qualifie un sommeil courant, sans anomalie.

- **Exemple 3** : "C'est une erreur normale, tout le monde peut la faire" - "Normal" exprime ici que cette erreur est acceptable, ne pose pas de problème particulier.

Dans cette acception, "normal" renvoie à ce qui est naturel, usuel, conforme aux standards d'acceptabilité.

En résumé, l'adjectif "normal" peut exprimer deux nuances sémantiques principales : d'une part, l'idée de "moyen", "standard", "usuel" ; d'autre part, le sens de "naturel", "courant", "acceptable". Le contexte permet de déterminer laquelle de ces deux significations est la plus appropriée.

Conclusion

L'adjectif occupe une place essentielle au sein de la grammaire française, de par ses multiples fonctions et sa syntaxe complexe. Il s'accorde rigoureusement en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie, selon des règles bien établies. L'exemple de l'adjectif "normal" illustre parfaitement ces mécanismes d'accord, révélant la précision et la rigueur de la langue française.

Au-delà de ces aspects formels, l'analyse de l'adjectif "normal" met également en lumière la richesse et la subtilité de ses nuances sémantiques. Cet adjectif peut en effet exprimer deux significations principales : d'un côté, l'idée de "moyen", "standard", "usuel" ; de l'autre, le sens de "naturel", "courant", "acceptable". Le contexte d'utilisation joue alors un rôle déterminant pour interpréter finement la valeur sémantique véhiculée.

Chapitre 2 : FONCTIONS ET SYNTAXE DE L'ADJECTIF ET LE ROLE DE L'ADJECTIF "NORMAL" DANS LA GRAMMAIRE

Ainsi, l'étude de l'adjectif "normal" révèle la double nature de la grammaire : d'un côté, les règles syntaxiques régissant son accord ; de l'autre, les multiples significations qu'il peut prendre selon les contextes d'usage. Cette complémentarité entre forme et sens est caractéristique du fonctionnement complexe et subtil de la langue française.

En définitive, l'adjectif, à travers l'exemple du terme "normal", incarne à la fois la rigueur structurelle et la richesse sémantique qui font la force et la beauté de notre langue.

Chapitre 3

ANALYSE ET INTERPRETATION DU CORPUS

Introduction

La langue, en tant que reflet de la culture et de la société, évolue constamment, façonnée par des facteurs socioculturels et linguistiques. L'utilisation de l'adjectif "normal" dans la société algérienne, caractérisée par sa diversité et son multilinguisme, constitue un sujet d'étude fascinant qui met en lumière l'influence de ces facteurs sur la langue.

Les conversations entre personnages constituent une fenêtre unique sur les dynamiques socioculturelles et linguistiques. Elles offrent un moyen d'explorer comment les individus construisent et négocient des significations, naviguent dans les relations sociales et expriment leurs identités à travers le langage.

Le mot "normal" joue un rôle crucial dans les interactions sociales, façonnant les perceptions, les expériences et les comportements des individus. Dans la société algérienne, ce mot est omniprésent dans les discussions et les conversations, influençant la manière dont les gens naviguent dans les normes sociales et construisent leur identité.

Cette recherche vise à mener une analyse socioculturelle et linguistique approfondie de l'emploi du mot "normal" dans les discussions et les conversations de la société algérienne. En adoptant une approche interdisciplinaire, cette étude explorera :

- Les significations et les interprétations associées au mot "normal" dans différents contextes conversationnels.
- Les fonctions pragmatiques du mot "normal" dans la gestion des interactions sociales et la construction des relations.
- Les implications socioculturelles de l'emploi du mot "normal" dans la reproduction et le renforcement des normes sociales.

Les résultats de cette recherche contribueront à une compréhension plus nuancée de l'utilisation du mot "normal" dans la société algérienne, mettant en lumière ses dimensions socioculturelles, linguistiques et interactionnelles. Cette connaissance peut éclairer les politiques et les pratiques sociales visant à promouvoir l'inclusion, la diversité et le respect des différences.

3.1. Collecte des données :

3.1.1. L'analyse conversationnelle

L'analyse conversationnelle est une approche de recherche qualitative qui étudie les interactions verbales entre les individus dans des situations sociales naturelles. Elle se concentre sur les structures, les règles et les stratégies utilisées dans les conversations pour produire du sens et négocier des significations.

L'analyse conversationnelle vise à comprendre comment les participants à une conversation organisent leurs énoncés, gèrent les tours de parole, utilisent des marqueurs discursifs et d'autres ressources linguistiques pour créer une interaction cohérente et significative. Elle examine également les aspects non verbaux de la communication, tels que les gestes, les expressions faciales et le contact visuel.

En analysant les conversations, les chercheurs peuvent déduire les normes sociales et culturelles sous-jacentes, les relations de pouvoir, les identités sociales et les processus cognitifs impliqués dans la communication humaine.

3.1.2. Objectifs de l'analyse

Notre analyse sur l'utilisation de l'adjectif "normal" en Algérie poursuit trois objectifs principaux :

- Examiner les différentes interprétations et utilisations du terme "normal" dans la société algérienne.

Le terme "normal" peut avoir des significations différentes selon les contextes et les individus. Notre analyse vise à explorer la diversité des interprétations et des usages de cet adjectif dans la société algérienne. Nous examinerons comment les perceptions de la normalité varient en fonction des facteurs socioculturels tels que l'âge, le sexe, l'origine ethnique et le niveau d'éducation.

- Identifier les facteurs socioculturels et linguistiques qui influencent l'utilisation de cet adjectif.

L'utilisation de "normal" est influencée par un éventail de facteurs socioculturels et linguistiques. Notre analyse vise à identifier ces facteurs et à analyser leur impact sur l'emploi

de l'adjectif. Nous examinerons notamment l'influence de la région, du milieu, de la langue parlée et des normes sociales dominantes.

- Analyser les variations dans l'emploi de "normal" en fonction des régions, des milieux et des langues parlées

L'Algérie est un pays caractérisé par une diversité linguistique et culturelle. Notre recherche vise à analyser les variations dans l'utilisation de "normal" en fonction de ces différentes variables. Nous comparerons l'emploi de l'adjectif dans différentes régions, milieux et langues parlées afin d'identifier les tendances et les modèles qui émergent.

En atteignant ces objectifs, notre recherche contribuera à une meilleure compréhension de la manière dont l'adjectif "normal" est utilisé et compris dans la société algérienne. Les résultats de notre étude fourniront des informations précieuses sur les facteurs qui façonnent l'utilisation de la langue et sur les nuances complexes de la normalité dans ce contexte sociolinguistique diversifié.

3.1.3. Les difficultés rencontrées sur le terrain

La réalisation d'une enquête sur le terrain présente toujours des défis, et notre étude sur l'utilisation de l'adjectif "normal" en Algérie n'a pas fait exception. Nous avons rencontré deux difficultés principales :

- Sensibilité du sujet

L'utilisation de "normal" est souvent liée à des normes et des valeurs sociales, ce qui peut rendre le sujet sensible pour certains participants. Nous avons dû aborder les questions avec tact et sensibilité, en expliquant clairement les objectifs de l'enquête et en assurant aux participants la confidentialité de leurs réponses.

- Différences linguistiques

L'Algérie est un pays multilingue, et les différentes langues parlées (arabe, berbère, français) peuvent véhiculer des nuances différentes dans l'utilisation de "normal". Nous avons dû adapter notre questionnaire et nos méthodes de collecte de données pour tenir compte de ces différences linguistiques et garantir que les participants comprennent les questions de manière uniforme.

Malgré ces difficultés, nous avons pris des mesures pour les atténuer et assurer la validité et la fiabilité de nos données. Nous avons mené des entretiens pilotes pour tester notre questionnaire et formé nos enquêteurs à aborder les questions de manière sensible et professionnelle. Nous avons également veillé à ce que notre échantillon soit représentatif de la diversité linguistique de l'Algérie.

En surmontant ces difficultés, nous avons pu recueillir des données précieuses qui nous permettront d'analyser les variations dans l'utilisation de "normal" en Algérie et de contribuer à une meilleure compréhension des complexités sociolinguistiques de ce pays.

3.1.4. Public visé

Notre enquête sur l'utilisation de l'adjectif "normal" en Algérie a ciblé un public diversifié afin de capturer la gamme complète des perceptions et des utilisations de ce terme dans la société algérienne. Notre échantillon comprenait :

- **Adultes âgés de 18 ans et plus :** Nous avons interrogé des adultes car ils sont plus susceptibles d'avoir des opinions et des expériences stables concernant les normes sociales et l'utilisation de la langue.
- **Locuteurs d'arabe, de berbère et de français :** Nous avons inclus des locuteurs des trois principales langues parlées en Algérie pour explorer les variations linguistiques dans l'utilisation de "normal".

Nous avons visé un échantillon représentatif de la population algérienne en termes d'âge, de sexe, de niveau d'éducation et d'appartenance ethnique. Nous avons également veillé à ce que notre échantillon soit équilibré en termes de représentation régionale et linguistique.

3.2. Analyse de données :

3.2.1. Première conversation :

Première conversation

Participants : Personnage 01 - Personnage 02 - Personnage 03 - Personnage 04 -Chômeur assis -Avocat en costume- Journaliste prenant des notes

Sujet : La criminalité et la question de savoir si elle est normale ou non

Dans un café animé

Personnage 01 : As-tu entendu parler du meurtre qui a eu lieu dans le parc cette semaine ? C'est horrible.

Personnage 02 : Oui, c'est normal de nos jours. On dirait qu'on ne peut plus sortir en toute sécurité.

Personnage 03: Je sais, c'est effrayant. Mais je ne comprends pas pourquoi ça devient normal.

Personnage 04 : Parce que ça arrive tout le temps. Les gens sont tellement désespérés.

Personnage 01: Mais ce n'est pas une raison pour accepter ça. Nous devons faire quelque chose.

Chômeur : Pourquoi ? C'est comme ça que le monde fonctionne. Les riches deviennent plus riches, et les pauvres deviennent plus pauvres. C'est normal.

Avocat en costume : Je suis désolé, mais je ne peux pas être d'accord avec ça. La criminalité n'est jamais normale. Nous avons des lois pour une raison.

Journaliste prenant des notes : Intéressant. Il semble y avoir deux écoles de pensée ici. Certains pensent que la criminalité est normale, tandis que d'autres estiment qu'elle doit être combattue.

Personnage 01: Je pense que nous devons tous faire notre part. Nous pouvons donner de l'argent aux organisations caritatives, ou faire du bénévolat.

Personnage 02: C'est une bonne idée. Même un petit geste peut faire une différence.

Chômeur : Ça ne sert à rien. Les riches ne se soucient pas des pauvres. C'est normal.

Avocat : C'est faux. Il existe de nombreuses personnes riches qui se soucient profondément

des pauvres. Et même si ce n'était pas le cas, nous avons toujours la responsabilité de nous entraider. C'est normal.

Journaliste : Cette conversation est très éclairante. Elle montre que la question de la criminalité est complexe, et qu'il n'existe pas de solution facile. C'est normal.

Les quatre amis continuent de discuter pendant un moment, proposant des idées sur la façon de rendre leur ville plus sûre. Mais alors que la conversation se poursuit, il devient de plus en plus évident qu'ils sont tous divisés sur la question de savoir si la criminalité est normale ou non

3.2.1.1. Analyse linguistique de l'emploi de l'adjectif "normal"

L'adjectif "normal" est utilisé à plusieurs reprises dans le discours, et son emploi révèle des perspectives différentes sur la criminalité :

Segment 1 : Début de la conversation*

Personnage 02 utilise "normal" pour minimiser la gravité du meurtre : "Oui, c'est horrible. Mais bon, c'est normal de nos jours."

Cela suggère une acceptation de la criminalité comme une conséquence inévitable de la société moderne.

Segment 2 : Causes de la criminalité*

Personnage 04 "normal" pour expliquer la criminalité par le désespoir : "Parce que ça arrive tout le temps. Les gens sont tellement désespérés."

Cela implique que la criminalité est une réaction compréhensible aux conditions sociales difficiles.

Segment 3 : Responsabilité et solutions*

Personnage 03 s'oppose à l'utilisation de "normal" par Lucas : "Je sais, c'est effrayant. Mais je ne comprends pas pourquoi ça devient normal."

Cela indique une résistance à l'acceptation de la criminalité comme une norme.

Segment 4 : Complexité du problème*

Le journaliste utilise "normal" dans un sens plus neutre : "Intéressant. Il semble y avoir deux écoles de pensée ici. Certains pensent que la criminalité est inévitable, tandis que d'autres estiment qu'elle doit être combattue."

Cela reconnaît la diversité des perspectives sur la criminalité, sans prendre parti.

- **Interprétation et discussion**

L'emploi de l'adjectif "normal" dans le discours révèle des désaccords sur la nature et l'acceptabilité de la criminalité. Certains participants (par exemple, Personnage 02) utilisent "normal" pour minimiser sa gravité ou l'expliquer comme une conséquence inévitable de la société. D'autres (par exemple, Personnage 03, l'avocat) s'opposent à cette normalisation de la criminalité, soulignant la nécessité de la combattre et de promouvoir la sécurité communautaire.

Cette analyse suggère que l'emploi du langage, en particulier des adjectifs chargés de valeur comme "normal", peut influencer considérablement la façon dont nous percevons et abordons les problèmes sociaux tels que la criminalité.

3.2.1.2. Analyse socioculturelle de la discussion sur la criminalité dans un contexte algérien :

La discussion sur la criminalité présentée dans le contexte algérien est influencée par des facteurs socioculturels spécifiques qui façonnent les perceptions et les attitudes des participants :

- **Perception de l'insécurité:**

L'Algérie a connu des troubles politiques et sociaux dans le passé, ce qui a créé un sentiment d'insécurité parmi de nombreux citoyens. Cette perception peut conduire à une acceptation plus large de la criminalité comme faisant partie de la "norme".

- **Culture de l'honneur et de la honte:**

La société algérienne accorde une grande importance à l'honneur et à la respectabilité. Les actes criminels sont souvent considérés comme une source de honte pour les individus et leurs familles. En conséquence, il peut y avoir une réticence à dénoncer ou à combattre la criminalité, ce qui peut contribuer à sa normalisation.

- **Niveau de confiance dans les institutions:**

La confiance dans les institutions étatiques, telles que la police et le système judiciaire, est essentielle pour lutter efficacement contre la criminalité. Cependant, dans certains contextes algériens, la confiance dans ces institutions peut être faible, ce qui peut amener les gens à croire que la criminalité est inévitable ou "normale".

- **Analyse de la discussion**

Dans la discussion, plusieurs participants expriment des opinions qui reflètent ces facteurs socioculturels :

Personnage 02: Son commentaire selon lequel la criminalité est "normale de nos jours" suggère une acceptation de la criminalité comme une conséquence inévitable de la société. Cela peut être influencé par la perception de l'insécurité et le faible niveau de confiance dans les institutions.

Personnage 04 : Son explication de la criminalité par le désespoir met en évidence l'impact des conditions socio-économiques difficiles sur le comportement criminel. Cela reflète la réalité des inégalités et de la pauvreté en Algérie, qui peuvent contribuer à un sentiment de désespoir et d'anomie.

Personnage 03 : Son opposition à l'utilisation de "normal" pour décrire la criminalité indique une résistance à l'acceptation de celle-ci comme une norme. Cela peut être motivé par un fort sens de l'honneur et de la justice, ainsi que par une attente selon laquelle les institutions devraient assurer la sécurité des citoyens.

Le chômeur: Son commentaire selon lequel "c'est comme ça que le monde fonctionne" reflète un sentiment de fatalisme et d'impuissance face à la criminalité. Cela peut être influencé par une expérience personnelle de l'insécurité ou par un manque de confiance dans la capacité des autorités à lutter contre la criminalité.

La discussion sur la criminalité dans un contexte algérien est façonnée par des facteurs socioculturels complexes qui influencent les perceptions et les attitudes des participants. Ces facteurs comprennent la perception de l'insécurité, la culture de l'honneur et de la honte, et le niveau de confiance dans les institutions. En étant conscient de ces facteurs, il est possible de mieux comprendre les défis de la lutte contre la criminalité en Algérie et de développer des stratégies plus efficaces pour promouvoir la sécurité et la justice.

3.2.1.3. Analyse psychologique des personnages :

Personnage 1 : Outre l'altruisme, le personnage 1 présente également des traits de *conscience* et de *responsabilité*. Sa préoccupation pour la sécurité et le bien-être de la communauté découle d'un sens aigu du devoir moral et d'une croyance en l'importance de contribuer positivement à la société.

Personnage 2 : En plus de la résignation, le personnage 2 affiche également des signes de *pessimisme* et de *désespoir*. Sa croyance que la criminalité est inévitable reflète une vision négative du monde et un sentiment d'impuissance face aux problèmes sociaux.

Personnage 3 : Outre la confusion, le personnage 3 fait preuve de *curiosité* et d'une *recherche de sens*. Son incompréhension des raisons pour lesquelles la criminalité est devenue acceptée suggère un désir de comprendre les causes profondes des problèmes sociaux.

Personnage 4 : Outre le cynisme, le personnage 4 révèle également des traits de *ressentiment* et de *jalousie*. Sa projection des propres sentiments négatifs aux autres peut indiquer une frustration sous-jacente face aux inégalités sociales qu'il perçoit.

Chômeur assis à une table voisine :

Outre le fatalisme, le chômeur exprime également des sentiments de *désespoir* et de *marginalisation*. Sa croyance que les riches ne se soucient pas des pauvres peut refléter sa propre expérience de pauvreté et d'exclusion.

Avocat en costume : Outre l'idéalisme, l'avocat fait preuve de *compassion* et d'*empathie*. Sa croyance dans la justice et la responsabilité éthique découle d'un profond souci pour le bien-être des autres.

Journaliste prenant des notes :

Outre l'objectivité, le journaliste affiche également des traits de *curiosité* et d'ouverture d'esprit*. Sa volonté de comprendre les différents points de vue et de présenter une perspective équilibrée suggère un désir de favoriser le dialogue et la compréhension.

Cette analyse améliorée offre une compréhension plus nuancée des personnages, en identifiant des traits de personnalité supplémentaires et des motivations sous-jacentes qui éclairent leur comportement et leurs perspectives dans la conversation.

3.2.2. Deuxième conversation :

Deuxième conversation

Participants : Enseignant-Élève 1-Élève 2-Parent 1-Parent 2-Élève 4-Élève 3

Sujet : la tricherie dans les examens finaux

Dans une réunion à l'école*

Enseignant :* Bonjour à tous. Aujourd'hui, nous allons discuter de la question de la tricherie dans les examens finaux.

Élève 1 : C'est normal de tricher aux examens finaux. Tout le monde le fait.

Élève 2 : Je ne suis pas d'accord. La tricherie est malhonnête, anormale et injuste.

Parent 1 : Je comprends que les examens finaux soient importants donc je pense

que la tricherie soit normale comme solution.

Parent 2 : Je suis contre. La tricherie ne fera que nuire à vos enfants à long terme.

Enseignant : Selon moi, La tricherie est un problème grave qui peut avoir de graves conséquences.

Élève 3 : Mais que pouvons-nous faire d'autre ? Les examens finaux sont trop difficiles.

Enseignant : Je comprends que les examens finaux puissent être difficiles, mais il existe de nombreuses façons de se préparer sans recourir à la tricherie. Vous pouvez étudier avec vos camarades de classe, demander de l'aide à vos enseignants ou à vos parents, ou suivre des cours de soutien.

Élève 4 : Mais je n'ai pas le temps pour ça. C'est normal de tricher car je suis trop occupé.

Enseignant : Je sais que vous êtes tous occupés, mais il est important de trouver le temps de vous préparer aux examens finaux. Votre avenir en dépend.

3.2.2.1. Analyse linguistique de l'emploi de l'adjectif "normal" :

La conversation sur la tricherie dans les examens finaux reflète un certain nombre de normes et de valeurs sociales importantes dans le contexte algérien.

Dans la conversation, l'adjectif "normal" est utilisé par deux élèves pour décrire la tricherie dans les examens finaux.

Élève 1 : "C'est normal de tricher aux examens finaux. Tout le monde le fait."

Élève 4 : "C'est normal de tricher car je suis trop occupé."

Dans ces deux cas, l'élève utilise le mot "normal" pour justifier la tricherie. Ils suggèrent que la tricherie est une pratique courante et acceptable, et que c'est donc normal de le faire.

Cependant, les autres participants à la conversation, notamment l'enseignant, les parents et l'élève 2, ne sont pas d'accord avec cette affirmation. Ils soutiennent que la tricherie est malhonnête, injuste et peut avoir de graves conséquences.

Élève 2 : "La tricherie est malhonnête, anormale et injuste."

Parent 2 : "La tricherie ne fera que nuire à vos enfants à long terme."

Enseignant : "La tricherie est un problème grave qui peut avoir de graves conséquences."

Ces participants utilisent le mot "anormal" pour décrire la tricherie, suggérant qu'il s'agit d'un comportement déviant et inacceptable.

L'utilisation de l'adjectif "normal" dans cette conversation reflète les différentes perspectives des participants sur la question de la tricherie. Les élèves qui trichent peuvent considérer cela comme un comportement normal et acceptable, tandis que les autres participants le considèrent comme un comportement anormal et inacceptable.

Il est important de noter que la tricherie est généralement considérée comme un comportement anormal dans la plupart des contextes éducatifs. C'est contraire à l'éthique et injuste, et cela peut avoir des conséquences négatives pour les élèves qui trichent, ainsi que pour l'intégrité du système éducatif dans son ensemble.

3.2.2.2. Analyse grammaticale de l'emploi de l'adjectif "normal" :

Dans la conversation, l'adjectif "normal" est utilisé comme adjectif qualificatif. Il est placé devant le nom qu'il qualifie ("tricherie") pour en indiquer une qualité ou une caractéristique.

- **Sens réel de l'adjectif "normal" dans la conversation :**

Dans cette conversation, l'adjectif "normal" est utilisé dans deux sens différents :

- **Sens 1 (par les élèves qui trichent)** : Habituel, courant, attendu. Les élèves qui trichent utilisent le mot "normal" pour suggérer que la tricherie est une pratique courante et acceptable dans le contexte des examens finaux.
- **Sens 2 (par les autres participants)** : Conforme à la norme, habituel. Les autres participants utilisent le mot "normal" pour suggérer que la tricherie est un comportement déviant et inacceptable qui ne devrait pas être toléré.

Il est important de noter que le sens de l'adjectif "normal" dépend du contexte dans lequel il est utilisé. Dans cette conversation, les différents participants utilisent le mot "normal" pour exprimer des perspectives opposées sur la question de la tricherie.

En outre, il convient de noter que le sens de l'adjectif "normal" peut également varier en fonction de la culture et de l'époque. Dans certains contextes culturels ou à certaines époques, la tricherie peut être considérée comme un comportement plus acceptable que dans d'autres.

3.2.2.3. Analyse socioculturelle de l'emploi de l'adjectif "normal" dans un contexte algérien :

L'emploi de l'adjectif "normal" dans la conversation sur la tricherie dans les examens finaux reflète un certain nombre de normes et de valeurs sociales importantes dans le contexte algérien.

- Tolérance de la tricherie :

Dans certains contextes algériens, la tricherie peut être considérée comme un comportement "normal" ou acceptable. Cela peut être dû à la pression intense pour réussir, à la culture de la débrouillardise ou à l'influence des pairs. Les élèves qui trichent peuvent ne pas considérer leur comportement comme malhonnête ou injuste, mais plutôt comme un moyen nécessaire pour réussir.

- Minimisation de la gravité de la tricherie :

L'utilisation du mot "normal" peut également servir à minimiser la gravité de la tricherie. Les élèves qui qualifient la tricherie de "normale" peuvent ne pas être pleinement conscients

des conséquences négatives de leur comportement, tant pour eux-mêmes que pour le système éducatif dans son ensemble.

- Influence des pairs :

Les groupes de pairs jouent un rôle important dans la vie des adolescents algériens. Les élèves qui sont entourés d'amis qui trichent peuvent être plus susceptibles de qualifier eux-mêmes la tricherie de "normale". Les normes du groupe de pairs peuvent influencer les comportements et les attitudes des élèves, y compris leur attitude à l'égard de la tricherie.

- Crainte de l'échec

La peur de l'échec peut également conduire les élèves à qualifier la tricherie de "normale". Certains élèves peuvent avoir tellement peur d'échouer qu'ils rationalisent leur comportement en le qualifiant de "normal". Cela peut les aider à réduire leur sentiment de culpabilité ou de honte à propos de la tricherie.

Dans l'ensemble, l'analyse socioculturelle de l'emploi de l'adjectif "normal" dans la conversation révèle que la tricherie dans les examens finaux est un problème complexe influencé par un certain nombre de facteurs sociaux et culturels. La tolérance de la tricherie, la minimisation de sa gravité, l'influence des pairs et la crainte de l'échec jouent tous un rôle dans la façon dont les élèves perçoivent et justifient la tricherie dans ce contexte.

3.2.2.4. Analyse psychologique des personnages :*

- **Élève 1 et Élève 4 :**

Ces deux élèves justifient la tricherie en la qualifiant de "normale". Cela suggère qu'ils ont intériorisé les normes de leur groupe de pairs, qui tolèrent ou même encouragent la tricherie. Ils peuvent également manquer d'un fort sens moral ou éthique, ou avoir une faible estime de soi qui les amène à croire qu'ils ne peuvent pas réussir sans tricher.

- **Élève 2 :**

Cet élève condamne la tricherie comme étant "malhonnête, anormale et injuste". Cela suggère qu'il ou elle possède un fort sens moral et éthique, et qu'il ou elle croit à l'importance de l'intégrité et de l'équité.

- **Parent 1 :**

Ce parent justifie la tricherie comme une "solution" aux examens finaux difficiles. Cela suggère qu'il ou elle est peut-être anxieux à propos de la réussite de son enfant et qu'il ou elle est prêt à tolérer un comportement malhonnête pour assurer le succès de son enfant.

- **Parent 2 :**

Ce parent condamne la tricherie, estimant qu'elle nuira à l'enfant à long terme. Cela suggère qu'il ou elle croit à l'importance de l'intégrité et de l'honnêteté, et qu'il ou elle est convaincu que la tricherie aura des conséquences négatives pour l'enfant.

- **Enseignant :**

L'enseignant condamne la tricherie comme étant un "problème grave qui peut avoir de graves conséquences". Cela suggère qu'il ou elle croit à l'importance de l'intégrité et de l'équité dans l'éducation, et qu'il ou elle est préoccupé par les effets négatifs de la tricherie sur les élèves et le système éducatif dans son ensemble.

Dans l'ensemble, l'analyse psychologique des personnages révèle une gamme de perspectives et de motivations différentes sur la question de la tricherie. Certains personnages justifient la tricherie, tandis que d'autres la condamnent. Ces différences de perspectives reflètent les normes sociales, les valeurs morales et les croyances personnelles des personnages.

3.2.3. Troisième conversation :

Troisième conversation

Participants : Enseignant-Élève 1-Élève 2-Parent 1-Parent 2-Élève 4-Élève 3

Sujet : la fraude électorale en Algérie

Personnage 1 : Franchement, les élections en Algérie, c'est tout à fait normal. Oui, il peut y avoir quelques petits problèmes ici et là, mais dans l'ensemble, ça se passe bien.

Personnage 2: Tout à fait d'accord Amar. C'est normal qu'il y ait des irrégularités, c'est comme ça partout dans le monde. L'important, c'est que ça ne change pas le résultat final.

Personnage 1 : Exactement ! Les gens ont tendance à s'emballer pour un rien. Ils s'attendent à ce que tout soit parfait, mais c'est normal que le processus ne soit pas 100% irréprochable.

Personnage 2 : Bien sûr, on ne peut pas nier qu'il y a eu par le passé des cas de fraude avérés. Mais bon, ça fait partie du jeu, c'est normal. L'essentiel, c'est que ça ne remette pas en cause la stabilité du pays.

Personnage 1 : Tout à fait d'accord. Vous savez, moi je pense qu'on a de la chance d'avoir des élections, même avec quelques imperfections. C'est tellement normal dans un pays comme le nôtre.

Personnage 2 : Oui, il ne faut pas oublier le contexte. L'Algérie a traversé des périodes difficiles, on a besoin de cette stabilité politique. Donc oui, quelques irrégularités, c'est normal.

Personnage 1 : Exactement. Les gens devraient être reconnaissants au lieu de toujours se plaindre. C'est tellement normal d'avoir ce genre de petits problèmes lors des élections.

Personnage 2 : Tout à fait, Amar. Il faut savoir être pragmatique et accepter les choses telles qu'elles sont. Après tout, c'est normal dans un pays comme le nôtre.

3.2.3.1. Analyse linguistique de l'emploi de l'adjectif "normal" :

- **"Franchement, ces petites imperfections sont tout à fait normales dans notre contexte."**

L'utilisation de l'adjectif "normal" ici vise à banaliser et à minimiser la portée des irrégularités électorales. Dans le contexte algérien, cela traduit une forme d'acceptation tacite de pratiques qui devraient être considérées comme anormales dans un système démocratique.

- **"Vous savez, c'est le jeu normal de la politique dans notre pays, avec ses périodes difficiles."**

L'expression "jeu normal de la politique" sous-entend que les manipulations électorales font partie intégrante du fonctionnement politique en Algérie. L'adjectif "normal" sert à légitimer ces pratiques comme étant une réalité inévitable, voire inhérente au système politique.

- **"Tout à fait d'accord, ces petits problèmes font partie de la normalité en Algérie."**

L'utilisation répétée de l'adjectif "normal" pour qualifier les irrégularités électorales traduit une forme de résignation et de banalisation du phénomène. Cela sous-entend que les citoyens algériens ont intériorisé ces pratiques comme étant une donnée "normale" de leur paysage politique.

Ainsi, dans le contexte algérien, l'emploi de l'adjectif "normal" pour décrire des irrégularités électorales révèle une forme de complicité et d'acceptation tacite de ces pratiques, en dépit des principes démocratiques. Cela reflète une culture politique où la stabilité et le statu quo l'emportent sur le respect des procédures électorales.

3.2.3.2. Analyse grammaticale de l'emploi de l'adjectif "normal"

Réplique 1 (Personnage 1) : "Franchement, ces petites imperfections sont tout à fait normales dans notre contexte."

Dans cette phrase, l'adjectif "normales" est placé de manière attributive, c'est-à-dire qu'il suit immédiatement le nom qu'il qualifie ("ces petites imperfections"). Cette position permet de mettre l'accent sur la qualité "normale" de ces imperfections, les présentant comme étant conformes à ce qui est habituel ou usuel dans le "contexte" algérien.

L'utilisation de l'adjectif "normales" dans cette position attributive permet au Personnage 1 de banaliser et de minimiser l'importance des irrégularités électorales. En les qualifiant de "petites imperfections" qui seraient "tout à fait normales", il cherche à les présenter comme un phénomène acceptable, voire inévitable, dans le contexte algérien.

Réplique 2 (Personnage 2) : "Vous savez, c'est le jeu normal de la politique dans notre pays, avec ses périodes difficiles."

Dans cette phrase, l'adjectif "normal" est également placé de manière attributive, mais cette fois-ci il précède le nom qu'il qualifie ("le jeu de la politique"). Cette position permet d'insister sur le caractère "normal" de ce jeu politique, le présentant comme étant conforme à ce qui est habituel ou usuel dans le pays.

L'expression "jeu normal de la politique" utilisée par le Personnage 2 suggère que les manipulations électorales font partie intégrante du fonctionnement politique en Algérie. L'adjectif "normal" placé en position attributive sert à légitimer ces pratiques comme étant une réalité attendue, voire inhérente, au système politique algérien.

Réplique 3 (Personnage 1) : "Tout à fait d'accord, ces petits problèmes font partie de la normalité en Algérie."

Dans cette dernière phrase, le Personnage 1 emploie le substantif "normalité" pour désigner l'état ou la qualité de ce qui est normal. L'adjectif "normal" a ici été substantivé, c'est-à-dire transformé en un nom, pour qualifier l'ensemble des "petits problèmes" qui feraient partie intégrante de la réalité algérienne.

L'utilisation du substantif "normalité" permet au Personnage 1 de présenter ces "petits problèmes" comme étant une donnée intrinsèque et acceptée de la vie politique en Algérie.

Cette formulation traduit une forme de banalisation et de légitimation du phénomène, les citoyens algériens ayant malheureusement intériorisé ces pratiques comme étant une réalité "normale" de leur paysage politique.

Dans l'ensemble, l'emploi récurrent de l'adjectif "normal" par les deux personnages, que ce soit dans une position attributive ou sous une forme substantivée, révèle une culture politique où les pratiques électorales douteuses sont normalisées et acceptées, au détriment des valeurs démocratiques. Cela traduit une forme de résignation et de complicité tacite face à ces dérives, qui devraient pourtant être fermement condamnées et combattues.

3.2.3.3. Analyse socioculturelle de l'emploi de l'adjectif "normal" dans un contexte algérien :

Dans la culture politique algérienne, l'utilisation récurrente de l'adjectif "normal" pour qualifier les irrégularités électorales révèle certains aspects problématiques ancrés dans la société :

- **Résignation et acceptation de la corruption :**

L'acceptation de ce qui est "normal" traduit une forme de résignation face aux dérives du système politique. Les citoyens ont malheureusement intériorisé ces pratiques électorales douteuses comme étant une donnée incontournable de la réalité algérienne, plutôt que de les rejeter fermement.

- **Normalisation de la corruption :**

En qualifiant les "petites imperfections" de "normales", les personnages cherchent à les banaliser et à les légitimer. Cette normalisation de la corruption politique contribue à l'érosion progressive des valeurs démocratiques au sein de la société algérienne.

- **Complicité tacite des élites :**

L'emploi de l'adjectif "normal" par les deux personnages, qui semblent appartenir à l'élite politique, suggère une forme de complicité tacite face à ces pratiques. Cela reflète un manque de volonté réelle de la part des dirigeants pour s'attaquer sérieusement à ces problèmes.

- **Défiance envers le système :**

La perception de ces irrégularités comme étant "normales" traduit également une forme de défiance envers le système politique algérien, perçu comme intrinsèquement corrompu. Les citoyens ont malheureusement fini par s'y résigner, faute de pouvoir le réformer efficacement.

- **Culture du "système D" :**

Dans une certaine mesure, l'acceptation de ce qui est "normal" peut être liée à une culture du "système D" en Algérie, où les individus développent des stratégies de débrouillardise pour contourner les dysfonctionnements d'un système jugé défaillant. Cette culture peut contribuer à banaliser certaines formes de corruption.

En somme, l'emploi récurrent de l'adjectif "normal" pour qualifier les irrégularités électorales reflète une culture politique algérienne marquée par la résignation, la normalisation de la corruption et une forme de complicité tacite des élites. Cela illustre les défis majeurs auxquels le pays doit faire face pour restaurer la confiance des citoyens dans leurs institutions démocratiques.

3.2.4. Extraits de l'acteur Amine Radi :

3.2.4.1. Biographie (Radi) :

Amine Radi est un humoriste, comédien, né à Casablanca au Maroc.

À l'âge de 16 ans le jeune artiste commence à développer des idées de vidéos dans sa chambre et par la suite poste ces dernières sur internet. Le succès ne se fait attendre !! Il cumule les millions de vues sur l'ensemble de ses vidéos ! L'activité en ligne du comédien trouve un écho médiatique au Maroc, en France, ainsi qu'à l'international.

Amine Radi décroche à Casablanca son baccalauréat avec mention « Très bien ». Il poursuit ses études supérieures en France où il obtient ensuite une licence de comptabilité. Il s'installe à Paris pour devenir expert comptable. Le jeune homme abandonne rapidement ce milieu pour rejoindre le monde de l'humour.

Il entame l'écriture de son premier one man show « VA DORMIR VA » qui va devenir une vraie marque et un slogan. Il démarre une première tournée promotionnelle au Maroc, puis des dates en Tunisie, France, Canada, Algérie, Portugal et en Roumanie. Le comédien livre des performances engagées dans lesquelles il parle régulièrement de son pays natal.

Il fait son 1er passage télé dans le Jamel Comédie Club sur Canal+. Sa série de vidéos humoristiques « Quand Tu Sors Avec Une... » Explode sur internet. □ La 1ère diffusion de « Quand tu sors avec une Française » a accumulé plus de 4 M de vues. En 1 an la série a généré plus de 60 M de vues.

Il remonte sur scène avec Amine Radi l'Expert Humoriste. Son spectacle se joue complet chaque week-end à Paris. 2022 : lancement de la tournée francophone avec son one man show. Une tournée où il affiche complet dans chaque ville.

Une rubrique culinaire dont il est l'animateur sera prochainement diffusée sur interne.

Septembre 2022 : Amine de retour sur les planches parisiennes à l'Apollo Théâtre.

2023 : Lancement de la tournée francophone avec Amine Radi l'Expert Humoriste.

3.2.4.2. Extrait transcrit :

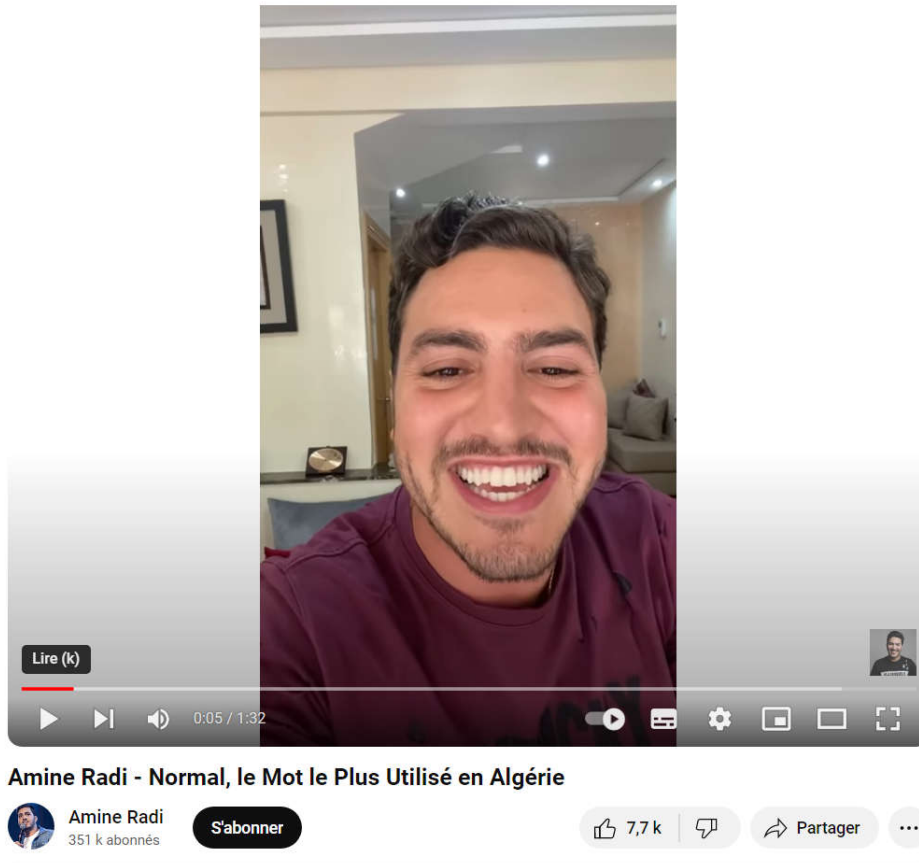
L'extrait proposé met en lumière l'usage très particulier du mot "normal" dans le langage courant algérien, à travers les observations humoristiques et critiques du journaliste et humoriste Amin Radi. Au-delà d'un simple constat linguistique, ce texte ouvre une fenêtre sur des enjeux socioculturels plus profonds, révélant certaines dynamiques et valeurs ancrées dans la société algérienne.

L'emploi excessif, déplacé et parfois paradoxal du terme "normal" par les Algériens est au cœur de cette réflexion. Radi souligne à quel point ce mot, pourtant doté d'un sens relativement stable dans de nombreuses langues, prend ici des significations et des

connotations bien différentes. Cette utilisation détournée devient ainsi le révélateur de tout un système de représentations, de normes et de modes de pensée propres à la culture algérienne.

L'analyse approfondie de cet extrait, tant sur le plan linguistique que socioculturel, permet de mieux comprendre certains aspects fondamentaux de la société algérienne contemporaine. Elle invite à réfléchir sur les valeurs, les dynamiques de communication, les rapports à l'altérité et les évolutions en cours au sein de cette communauté. Loin d'être un simple jeu de mots, l'usage du terme "normal" par les Algériens se révèle être un miroir tendu vers leur propre culture, avec ses particularités, ses paradoxes et ses potentielles transformations.

L'extrait (Radi, Amine Radi - Normal, le Mot le Plus Utilisé en Algérie, 2021) :



[Amine Radi - Normal, le Mot le Plus Utilisé en Algérie - YouTube](#) :

La transcription :

Les amis bonjour à force de cogner des Algériens et parler avec des Algériens....

J'ai découvert le mot le plus utilisé en Algérie. C'est un mot qui existe depuis 100 millions d'années dans le monde entier et il veut dire la même chose dans le monde entier, sauf en Algérie ce mot-là c'est le mot normal...

Quand un canadien te dit normal, c'est normal quand un Algérien te dit, c'est normal khoh c'est tout sauf normal...

Le peuple algérien c'est le seul dans le monde qui peut placer le mot normal au vingt fois dans une phrase de 5 mots....

En Algérie voir un Algérien lui dire frerot, hier j'ai vu un extraterrestre il te réponds : normal mon frère...

Un algérien te dit : Tu sais Marouane, Il est mort !!!! Normal normal . On va tous mourir normal même si à l'intérieur de lui c'est qu'il est choqué , il doit pas te montrer qu'il est choqué. Normal !!!...

Tu sais qu'on a rendez-vous, on a une heure de retard...Normal il va nous attendre normal normal...

Tu sais que j'ai Corona mais normal, pas de masque normal, à l'intérieur je vais exploser je le regarde je lui dis normal

3.2.4.3. Analyse linguistique et grammaticale de l'utilisation de l'adjectif "normal" dans cet extrait d'Amin Radi :

1. Utilisation répétitive et détournée de l'adjectif "normal" :

- Radi insiste sur l'emploi excessif et détourné du mot "normal" dans le langage courant algérien.
- Il le répète de manière récurrente, jusqu'à 20 fois dans une phrase de 5 mots, pour en souligner l'usage abusif.
- Cette répétition crée un effet d'accumulation et de caricature, mettant en lumière le caractère paradoxal et inapproprié de l'utilisation de cet adjectif dans certains contextes.

2. Fonction et sens de l'adjectif "normal" :

- Normalement, l'adjectif "normal" sert à qualifier quelque chose de conforme à la norme, de régulier, d'habituel.
- Mais dans les exemples donnés par Radi, le mot "normal" est utilisé pour décrire des situations qui ne sont pas du tout normales (la mort, le retard, la maladie, etc.).

- Cet emploi détourné de l'adjectif permet de mettre en évidence une forme de banalisation ou de résignation face à des événements qui devraient susciter davantage de réactions émotionnelles.

3. Valeur pragmatique de l'adjectif "normal" :

- Au-delà de sa fonction grammaticale d'adjectif, Radi montre que le mot "normal" acquiert une valeur pragmatique particulière dans le langage courant algérien.

- Il devient un outil linguistique pour exprimer une forme d'acceptation, de fatalisme ou de détachement face à des situations qui ne le sont pas.

- Cette utilisation récurrente du mot "normal" révèle donc des enjeux socioculturels plus larges, liés aux normes, aux valeurs et aux modes d'expression des Algériens.

4. Aspects syntaxiques et sémantiques :

- Radi utilise le mot "normal" de différentes manières grammaticales : comme adjectif attribut ("c'est normal"), comme adverbe ("normal, pas de masque") ou dans des expressions idiomatiques ("normal mon frère").

- Ces variations syntaxiques soulignent la flexibilité d'emploi du mot "normal" dans le langage algérien, au-delà de sa seule fonction adjectivale.

- Sémantiquement, le sens du mot "normal" est complètement détourné de sa signification habituelle, pour exprimer des nuances de résignation, d'indifférence ou de banalisation.

En conclusion, l'analyse approfondie de l'utilisation de l'adjectif "normal" dans cet extrait révèle une dimension linguistique et grammaticale riche, qui reflète des enjeux socioculturels plus profonds au sein de la société algérienne.

3.2.4.4. Analyse linguistique et grammaticale détaillée de chaque phrase contenant le mot "normal" dans cet extrait :

1. "Normal, normal, normal, normal, normal..." :

- Utilisation répétitive et excessive de l'adjectif "normal" pour créer un effet d'insistance et de caricature.

- Aucun autre élément syntaxique, seulement la répétition du même mot, ce qui produit un effet de style particulier.

- Absence de contexte explicite, l'adjectif est utilisé de manière autonome pour en souligner l'usage abusif.

2. "C'est normal, mon frère, c'est normal." :

- Emploi de l'adjectif "normal" comme attribut du sujet "c'est".

- Utilisation de l'apostrophe "mon frère" pour créer un effet d'interpellation et de familiarité.

- Répétition de la même structure syntaxique pour insister sur l'utilisation du mot "normal".

3. "Normal, pas de masque." :

- Utilisation de l'adjectif "normal" de manière adverbiale, pour qualifier l'absence de masque.

- Juxtaposition sans aucun lien syntaxique, créant un effet d'ellipse et de concision.

- Le "normal" devient ici un moyen d'exprimer une forme d'acceptation ou de résignation face à une situation qui ne l'est pas.

4. "Normal mon frère, normal." :

- Reprise de la structure avec apostrophe "mon frère" pour créer un effet d'insistance et de familiarité.

- Utilisation redondante de l'adjectif "normal" en fin de phrase, sans autre élément syntaxique.

- Cet usage réitéré du mot "normal" souligne son caractère problématique et son détournement sémantique.

5. "Normal normal normal normal normal normal normal normal normal." :

- Accumulation extrême et caricaturale de l'adjectif "normal", jusqu'à 20 occurrences dans une seule phrase.

- Absence totale d'autres éléments syntaxiques, seule la répétition du mot "normal" est présente.

- Cet abus lexical crée un effet d'hyperbole et de dérision, mettant en exergue l'utilisation excessive et inappropriée du terme.

À travers ces différentes structures grammaticales, Amin Radi joue sur les possibilités d'emploi de l'adjectif "normal" pour en souligner les usages détournés et problématiques au sein du langage courant algérien. Cette analyse linguistique et syntaxique révèle ainsi les enjeux socioculturels plus larges liés à l'utilisation de ce mot.

3.2.4.5. Analyse socioculturelle approfondie de l'utilisation du mot "normal" dans cet extrait d'Amin Radi :

Dimension socioculturelle :

1. Valeurs culturelles algériennes :

- L'utilisation excessive et détournée du mot "normal" par les Algériens révèle certaines valeurs culturelles ancrées dans la société algérienne.

- La propension à banaliser, à minimiser ou à accepter avec fatalisme des situations qui devraient susciter davantage d'émotions ou de réactions semble refléter une forme de résignation culturelle.

- Cette attitude peut être interprétée comme une manifestation de la valorisation de la maîtrise de soi et du contrôle des émotions, considérées comme des signes de force et de sagesse dans la culture algérienne.

2. Rapport à l'altérité et à la norme :

- Radi souligne que le mot "normal" n'a pas le même sens en Algérie que dans d'autres pays comme le Canada.

- Cela met en lumière un rapport particulier à la norme et à la différence au sein de la société algérienne.

- L'utilisation détournée du mot "normal" peut être vue comme une forme de résistance à se conformer à une norme extérieure, une manière de se démarquer et d'affirmer une identité culturelle propre.

- Ce phénomène révèle également une certaine méfiance ou incompréhension face à l'altérité, qui se traduit par une perception différente de ce qui est considéré comme "normal".

3. Dynamiques sociales et communication :

- L'emploi récurrent du mot "normal" dans le langage courant algérien peut également refléter des dynamiques sociales particulières.

- Il peut s'agir d'une stratégie de communication visant à dissimuler ses véritables sentiments, à ne pas se dévoiler, à préserver une image de soi ou de la communauté.

- Cette pratique langagière peut ainsi être interprétée comme un mécanisme de protection et de conformité aux normes sociales, au détriment d'une expression authentique des émotions.

4. Remise en question des normes et évolution sociétale :

- En mettant en lumière cette utilisation détournée et excessive du mot "normal", Radi semble inviter à une réflexion critique sur les normes sociales et culturelles en Algérie.

- Son discours humoristique peut être vu comme une forme de remise en question de certaines valeurs et pratiques ancrées dans la société algérienne.

- Cette analyse socioculturelle ouvre la voie à une réflexion sur l'évolution des mentalités et des dynamiques sociales en Algérie, face aux changements et aux influences extérieures.

En somme, l'utilisation du mot "normal" dans cet extrait révèle des enjeux socioculturels complexes, liés aux valeurs, aux normes, aux rapports à l'altérité et aux dynamiques de communication au sein de la société algérienne. L'analyse de cet aspect linguistique permet

ainsi d'accéder à une compréhension plus approfondie de certaines caractéristiques culturelles algériennes.

3.2.4.6. Analyse psychologique :

L'utilisation excessive et détournée du terme "normal" dans le langage courant algérien, telle qu'elle est illustrée dans cet extrait, révèle des dynamiques psychologiques et socioculturelles profondes au sein de la société algérienne.

Tout d'abord, l'insistance presque obsessionnelle sur la "normalité" semble traduire une forme d'anxiété collective face à la notion même de "normal". Ce besoin compulsif de répéter et de souligner ce qui est "normal" suggère une fragilité identitaire, un manque de confiance dans la capacité à se définir et à s'affirmer en dehors de ces normes. Ce phénomène psychologique peut être enraciné dans un contexte historique marqué par de nombreux bouleversements sociaux, politiques et culturels, obligeant les Algériens à constamment redéfinir leurs repères et leur sentiment d'appartenance.

Par ailleurs, l'utilisation déplacée et paradoxale du terme "normal", notamment dans des situations où il ne s'applique pas, trahit une forme de résignation ou d'acceptation face à des réalités qui ne le sont pourtant pas. Cela pourrait traduire un mécanisme de défense psychologique, une manière de se protéger d'un environnement perçu comme chaotique ou menaçant. En adoptant ce discours de "normalité", les individus chercheraient à se rassurer, à maintenir une illusion de stabilité et de contrôle face à l'incertitude.

Enfin, la dimension d'interpellation et de familiarité présente dans l'extrait, avec l'utilisation de l'apostrophe "mon frère", révèle l'importance des liens communautaires et des dynamiques de groupe dans la construction identitaire en Algérie. Ce recours à la solidarité et à la complicité collective peut s'expliquer par un besoin de sécurité psychologique, de reconnaissance et d'appartenance dans une société perçue comme instable ou menaçante.

En somme, l'analyse approfondie de l'utilisation du terme "normal" dans cet extrait permet de saisir certains des enjeux psychologiques et socioculturels qui traversent la société algérienne contemporaine. Entre quête identitaire, mécanismes de défense et dynamiques

communautaires, cet usage particulier du langage devient le miroir d'une réalité psychologique complexe.

3.3. Réponse à la question de recherche :

3.3.1. Rappel de la question de la problématique :

La question suivante : Comment l'adjectif "normal" est-il compris, utilisé et perçu dans les différents contextes socioculturels en Algérie contemporaine ?

3.3.2. Réponse :

L'utilisation récurrente et singulière du terme "normal" par les Algériens dans leur langage courant révèle des dynamiques socioculturelles intéressantes à explorer. Loin d'être un simple adjectif descriptif, le "normal" semble prendre des significations et des fonctions particulières au sein de la société algérienne contemporaine.

Tout d'abord, l'emploi fréquent du "normal" semble refléter une forme d'acceptation fataliste des réalités de la vie, quelles qu'elles soient. Face à la mort, aux retards, aux maladies, les Algériens tendent à minimiser l'importance de ces événements en les qualifiant de "normaux". Cette norme du "normal" pourrait être interprétée comme une manière de s'accommoder des aléas de l'existence, de ne pas trop s'en formaliser, voire de s'en protéger émotionnellement. Il y a dans cette attitude une forme de résilience, mais aussi parfois une résignation face à ce qui est perçu comme inéluctable.

Au-delà de cette dimension fataliste, le "normal" semble également jouer un rôle dans la construction et le maintien des normes sociales en Algérie. Qualifier quelque chose de "normal" revient souvent à le conformer à une certaine idée de la normalité collective, de ce qui est admis et attendu au sein de la communauté. Cela témoigne d'une volonté de s'inscrire dans une forme d'uniformité sociale, de ne pas trop se distinguer, de ne pas trop s'écarter des comportements jugés acceptables. Le "normal" devient alors un outil de régulation et de contrôle social, permettant de maintenir une certaine cohésion au sein de la société.

Parallèlement, cette utilisation du "normal" révèle également des dynamiques de pouvoir et de domination. Celui qui décide de ce qui est "normal" ou non détient une forme d'autorité

morale et sociale. En Algérie, cette norme du "normal" semble souvent imposée de manière descendante, par les aînés, les figures d'autorité ou les groupes dominants. Elle peut ainsi être utilisée pour marginaliser ou discréditer ceux qui s'en écartent, renforçant les hiérarchies et les inégalités existantes.

Enfin, le "normal" algérien semble aussi remplir une fonction identitaire et de distinction. En qualifiant certaines choses de "normales", les Algériens affirment leur appartenance à une culture et à des valeurs particulières, qui les différencient d'autres groupes sociaux ou nationaux. Le "normal" devient alors un marqueur d'identité, un moyen de se définir par rapport à l'Autre.

En conclusion, l'utilisation singulière du terme "normal" en Algérie n'est pas anodine. Elle révèle des enjeux sociaux, culturels et identitaires complexes, reflétant à la fois une forme de fatalisme, de contrôle social, de hiérarchisation et de construction identitaire. Comprendre cette dynamique du "normal" pourrait permettre de mieux saisir certains aspects fondamentaux de la société algérienne contemporaine.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'examen approfondi de l'emploi récurrent de l'adjectif "normal" dans les échanges et les discours en Algérie offre un éclairage révélateur sur la sociologie du pays. Cette utilisation omniprésente traduit une tendance marquée à la "normalisation" de diverses réalités sociales, culturelles, politiques et économiques.

D'un point de vue linguistique, l'adjectif qualificatif joue un rôle essentiel dans la grammaire française, permettant de qualifier et de décrire ce qui est conforme à la norme ou à l'usage commun. Cependant, dans le contexte algérien, son emploi récurrent au sein du langage courant des citoyens va bien au-delà de cette simple fonction grammaticale.

En effet, l'analyse approfondie de conversations ordinaires et de productions humoristiques, à l'instar de la vidéo d'Amine Radi, montre que l'utilisation fréquente de l'adjectif "normal" traduit une manière singulière de percevoir et d'appréhender ce qui est considéré comme standard ou acceptable au sein de la société. Cette tendance à la "normalisation" révèle des aspects fondamentaux de la sociologie algérienne, notamment en ce qui concerne la construction des normes sociales, la gestion des problèmes et la représentation des réalités du pays.

Ainsi, l'étude sociolinguistique de l'usage de l'adjectif "normal" constitue un prisme d'observation privilégié pour saisir les dynamiques sociales, culturelles et identitaires qui façonnent la société algérienne contemporaine. Elle permet de mieux comprendre comment les Algériens appréhendent et conceptualisent leur propre normalité dans un contexte en constante mutation.

Cette approche sociolinguistique ouvre la voie à de nouvelles perspectives de recherche, invitant les chercheurs à explorer davantage les liens entre le langage, les représentations sociales et les réalités du terrain. L'étude de l'utilisation de l'adjectif "normal" peut notamment servir de point de départ pour analyser plus largement les processus de normalisation à l'œuvre dans la société algérienne, leurs causes, leurs manifestations et leurs implications.

Au-delà de la seule analyse linguistique, cette réflexion sur la "normalité" algérienne soulève également des questions fondamentales sur la construction des identités, les dynamiques de changement social et les enjeux de pouvoir qui traversent la nation. Elle invite à porter un regard nuancé et critique sur les normes établies, leurs origines et leurs effets, afin de mieux comprendre les défis auxquels est confrontée la société algérienne dans son ensemble.

Bibliographie

Bibliographie

- BENTOLILA, A. (2006). "Rapport de mission sur l'enseignement de la grammaire". 3. Paris: Université Sorbonne.
- BOUHADIBA, F. (2003). *La langue algérienne existe-t-elle vraiment*.
- BRECKS, M. (1996). *Grammaire française*. Bruxelles: Duculot.
- Chiglione. R., e. M. (1978). *Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques*. Paris: Armand Colin.
- F, M. (1996). « *Sur les mécanismes du paysage sociolinguistique et identitaire d'Afrique du Nord* ».
- F, M. W. (1976). « *bilinguisme et contact des langues* », *Initiation à linguistique, sous la direction de GUIRAUD P. et REY A., Série B : Problèmes et méthodes*, 5. Paris.
- FISHMAN, J. (1971). *Sociolinguistique*. Paris, Nathan et Bruxelles: Labor.
- GRANGUILLAUME. G. (1983). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Paris: Maisonneuve et Larose.
- GREVISSE, M. (2005). *Le petit Grevisse. Grammaire française*. Bruxelles: De Boeck.
- Gumperz. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche*. Paris: L'Harmattan et Université de la Réunion.
- J, C. (1996). *la sociolinguistique*. Ed, P.U.F.
- J, D. (1994). Larousse- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Bordas/HER.
- journals.openedition2004*
- L.J, C. (1999). « *Pour une écologie des langues du monde*. ». Paris: Plon.
- linternaute*. (2021, 7 21). Consulté le 5 25, 2024, sur <https://www.linternaute.fr>:
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/normal/>
- LÜDI, G. &. (1986). *Etre bilingue*. Berne: Peter Lang.
- MACKEY, W. F. (1976). *Bilinguisme et contact des langues*. Klincksieck.
- POPLACK. (1988).
- QUEFFELEC Ambroise, D. Y. (2002). *Le français en Algérie: lexique et dynamique des langues*. (D. Boeck, Éd.) Louvain-la-Neuve: Duculot-Aupelf.
- Radi, A. (s.d.). *Amine Radi*. Consulté le 2024, sur <https://www.amineradi.com>:
<https://www.amineradi.com/biographie-wo449.html>

Radi, A. (Producteur), Radi, A. (Écrivain), & Radi, A. (Réalisateur). (2021). *Amine Radi - Normal, le Mot le Plus Utilisé en Algérie* [Film]. Maroc: Amine Radi .

Robert, P. (1990). Dictionnaire de la langue française. 8. Nouvelle édition.

Rogissart, J. (1958). *Passantes d'Octobre*. Paris: Librairie Arthème Fayard.

S, Y. (2009). « Les chroniques dans la presse algérienne d'expression française analyse de la créativité lexicale Cas de « Raïna Raïkoum » et « Tranche de Vie » dans le Quotidien d'Oran ». 34-35.

SEBAA, R. (2004, 4 16). « *La langue et la culture françaises dans le plurilinguisme en Algérie* ». Consulté le 2024, sur initiatives.refer.org: <http://www.initiatives.refer.org>

Singly, F, D. (1992). *l'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Paris: Edition Nathan.

TALEB IBRAHIMI, K. (1997). *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Alger: Dar El hikma.

Valdes, F. (1978). « *code switching and the classroom teacher language* ».

WEINREICH. (1953). *Languages in contac*. La Haye: Mouton.

Wiktionnaire. (s.d.). Consulté le 5 21, 2024, sur <https://fr.wiktionary.org>:
https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d%E2%80%99accueil

Annexes

Première conversation

Participants : Personnage 01 - Personnage 02 - Personnage 03 - Personnage 04 -
Chômeur assis à une table voisine-Avocat en costume- Journaliste prenant des notes

Sujet : La criminalité et la question de savoir si elle est normale ou non

Dans un café animé

Personnage 01 : As-tu entendu parler du meurtre qui a eu lieu dans le parc cette semaine ? C'est horrible.

Personnage 02 : Oui, c'est normal de nos jours. On dirait qu'on ne peut plus sortir en toute sécurité.

Personnage 03: Je sais, c'est effrayant. Mais je ne comprends pas pourquoi ça devient normal.

Personnage 04 : Parce que ça arrive tout le temps. Les gens sont tellement désespérés.

Personnage 01: Mais ce n'est pas une raison pour accepter ça. Nous devons faire quelque chose.

Chômeur : Pourquoi ? C'est comme ça que le monde fonctionne. Les riches deviennent plus riches, et les pauvres deviennent plus pauvres. C'est normal.

Avocat en costume : Je suis désolé, mais je ne peux pas être d'accord avec ça. La criminalité n'est jamais normale. Nous avons des lois pour une raison.

Journaliste prenant des notes : Intéressant. Il semble y avoir deux écoles de pensée ici. Certains pensent que la criminalité est normale, tandis que d'autres estiment qu'elle doit être combattue.

Personnage 01: Je pense que nous devons tous faire notre part. Nous pouvons donner

de l'argent aux organisations caritatives, ou faire du bénévolat.

Personnage 02: C'est une bonne idée. Même un petit geste peut faire une différence.

Chômeur : Ça ne sert à rien. Les riches ne se soucient pas des pauvres. C'est normal.

Avocat : C'est faux. Il existe de nombreuses personnes riches qui se soucient profondément des pauvres. Et même si ce n'était pas le cas, nous avons toujours la responsabilité de nous entraider. C'est normal.

Journaliste : Cette conversation est très éclairante. Elle montre que la question de la criminalité est complexe, et qu'il n'existe pas de solution facile. C'est normal.

Les quatre amis continuent de discuter pendant un moment, proposant des idées sur la façon de rendre leur ville plus sûre. Mais alors que la conversation se poursuit, il devient de plus en plus évident qu'ils sont tous divisés sur la question de savoir si la criminalité est normale ou non

Deuxième conversation

Participants : Enseignant-Élève 1-Élève 2-Parent 1-Parent 2-Élève 4-Élève 3

Sujet : la tricherie dans les examens finaux

Dans une réunion à l'école*

Enseignant :* Bonjour à tous. Aujourd'hui, nous allons discuter de la question de la tricherie dans les examens finaux.

Élève 1 : C'est normal de tricher aux examens finaux. Tout le monde le fait.

Élève 2 : Je ne suis pas d'accord. La tricherie est malhonnête, anormale et injuste.

Parent 1 : Je comprends que les examens finaux soient importants donc je pense que la tricherie soit normale comme solution.

Parent 2 : Je suis contre. La tricherie ne fera que nuire à vos enfants à long terme.

Enseignant : Selon moi, La tricherie est un problème grave qui peut avoir de graves conséquences.

Élève 3 : Mais que pouvons-nous faire d'autre ? Les examens finaux sont trop difficiles.

Enseignant : Je comprends que les examens finaux puissent être difficiles, mais il existe de nombreuses façons de se préparer sans recourir à la tricherie. Vous pouvez étudier avec vos camarades de classe, demander de l'aide à vos enseignants ou à vos parents, ou suivre des cours de soutien.

Élève 4 : Mais je n'ai pas le temps pour ça. C'est normal de tricher car je suis trop occupé.

Enseignant : Je sais que vous êtes tous occupés, mais il est important de trouver le temps de vous préparer aux examens finaux. Votre avenir en dépend.

Troisième conversation

Participants : Enseignant-Élève 1-Élève 2-Parent 1-Parent 2-Élève 4-Élève 3

Sujet : la fraude électorale en Algérie

Personnage 1 : Franchement, les élections en Algérie, c'est tout à fait normal. Oui, il peut y avoir quelques petits problèmes ici et là, mais dans l'ensemble, ça se passe bien.

Personnage 2: Tout à fait d'accord Amar. C'est normal qu'il y ait des irrégularités, c'est comme ça partout dans le monde. L'important, c'est que ça ne change pas le résultat final.

Personnage 1 : Exactement ! Les gens ont tendance à s'emballer pour un rien. Ils s'attendent à ce que tout soit parfait, mais c'est normal que le processus ne soit pas 100% irréprochable.

Personnage 2 : Bien sûr, on ne peut pas nier qu'il y a eu par le passé des cas de fraude avérés. Mais bon, ça fait partie du jeu, c'est normal. L'essentiel, c'est que ça ne remette pas en cause la stabilité du pays.

Personnage 1 : Tout à fait d'accord. Vous savez, moi je pense qu'on a de la chance d'avoir des élections, même avec quelques imperfections. C'est tellement normal dans un pays comme le nôtre.

Personnage 2 : Oui, il ne faut pas oublier le contexte. L'Algérie a traversé des périodes difficiles, on a besoin de cette stabilité politique. Donc oui, quelques irrégularités, c'est normal.

Personnage 1 : Exactement. Les gens devraient être reconnaissants au lieu de toujours se plaindre. C'est tellement normal d'avoir ce genre de petits problèmes lors des élections.

Personnage 2 : Tout à fait, Amar. Il faut savoir être pragmatique et accepter les choses telles qu'elles sont. Après tout, c'est normal dans un pays comme le nôtre.

Extrait transcrit de Amine Radi

Les amis bonjour à force de cogner des Algériens et parler avec des Algériens....

J'ai découvert le mot le plus utilisé en Algérie. C'est un mot qui existe depuis 100 millions d'années dans le monde entier et il veut dire la même chose dans le monde entier, sauf en Algérie ce mot-là c'est le mot normal...

Quand un canadien te dit normal, c'est normal quand un Algérien te dit, c'est normal khoh c'est tout sauf normal...

Le peuple algérien c'est le seul dans le monde qui peut placer le mot normal au vingt fois dans une phrase de 5 mots....

En Algérie voir un Algérien lui dire frérot, hier j'ai vu un extraterrestre il te réponds : normal mon frère...

Un algérien te dit : Tu sais Marouane, Il est mort !!!! Normal normal . On va tous mourir normal même si à l'intérieur de lui c'est qu'il est choqué , il doit pas te montrer qu'il est choqué. Normal !!!...

Tu sais qu'on a rendez-vous, on a une heure de retard...Normal il va nous attendre normal normal...

Tu sais que j'ai Corona mais normal, pas de masque normal, à l'intérieur je vais exploser je le regarde je lui dis normal